

DU MARDI 23 AU LUNDI 29 MAI 2023



■ *Toute l'actu du 86*

- **JUSTICE** P.6
Le corps médical face aux infractions sexuelles
- **DOSSIER** P.8-11
Services à la personne cherchent personnels
- **EDUCATION** P.16
Des professeurs des écoles... au CHU
- **CULTURE** P.17
Toma Sidibé et Ilham Bakal en scène
- **FACE À FACE** P.23
L'odyssée de Benjamin Conte

PRÉVENTION • P.3

Front commun contre les incendies

 **LOISIRS VERANDA**
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

www.loisirs-veranda.fr
OUVERT LE SAMEDI
Voir conditions en magasin

9 mai au 9 juin 2023

Quand le plaisir se conjugue au pluriel...



 **BRAS LEDS[®]**
-50% Pour l'achat d'une banne motorisée posée en promotion

 Migné-Auxances 05 49 51 67 87



ARRIVAGE EN STOCK VENEZ RÉSERVER VOTRE TERRASSE EN EFFET TRAVERTIN !

27, boulevard du Grand Cerf POITIERS - 09 70 72 20 10
www.concept-ceramic.com  Parking gratuit
Nous sommes ouverts du Mardi au Samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h

NOUS SERONS PRÉSENTS À LA FOIRE DE POITIERS
DU 24 AU 29 MAI 2023 AU PARC DES EXPOSITIONS

VENEZ NOUS Y RETROUVER !

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE DE LA VIENNE

N°608
le7.info

MFR
CULTIVONS LES RÉUSSITES
— Formation par alternance —



LES SERVICES À LA PERSONNE OFFRENT DES DÉBOUCHÉS

Votre enfant sort d'une classe de 3^e ou de 3^e Prépa pro ? Les Maisons familiales rurales (MFR-CFA) de Chauvigny et Gençay lui proposent une formation concrète dans les métiers des services à la personne

Quelles formations ?

Le CAP Services et vente en milieu rural (Sapver) permet d'acquérir une double compétence dans la vente, petite, moyenne ou grande surface, et les services à la personne. Vingt places sont disponibles à Chauvigny. Vous pouvez poursuivre jusqu'à l'école d'aide-soignant(e) en interne.

Le Bac professionnel Services aux Personnes et Animation des Territoires (Sapat), qui s'obtient « en trois ans », s'effectue à Gençay... avec un retour à Chauvigny la dernière année de terminale. Il offre de solides connaissances professionnelles et 95% de réussite aux examens.

Quels débouchés ?

Crèches, écoles, Ehpad, domicile, hôpitaux... Le

CAP Sapver et le Bac pro Sapat mènent vers des entreprises et établissements très divers. Le taux d'insertion professionnelle s'élève à 90%.

Une pédagogie adaptée

Les MFR de Chauvigny et Gençay offrent une pédagogie par alternance, avec 50% de temps en entreprise et 50% à l'école pour « développer des compétences professionnelles dans un cadre éducatif bienveillant », comme aime à le rappeler Nelly Garda-Flip et Hervé Dupont, les deux directeurs. Dans ces structures à **taille humaine**, l'accompagnement est personnalisé et **bienveillant**. Savoir-faire et savoir-être sont indissociables. Résultat : un taux de réussite aux examens de 95%.

**ACCUEIL
SUR RENDEZ-VOUS
TOUS LES MERCREDIS**

Établissements privés sous contrat avec l'Etat.



MFR DE CHAUVIGNY

47, route de Montmorillon - 86300 Chauvigny
Tél. 05 49 56 07 04 - mfr.chauvigny@mfr.asso.fr



Maison Familiale Rurale
Gençay

MFR DE GENÇAY

8, rue Emilien-Fillon - 86160 Gençay
Tél. 05 49 59 30 81 - mfr.gencay@mfr.asso.fr

SAINT-ÉLOI FOUGÈRE

ELECTRICITE • CLIMATISATION • CHAUFFAGE • PLOMBERIE

QUI SOMMES-NOUS ?

Saint Eloi Fougère : proche de vous, au plus près de vos besoins

Situé en Poitou-Charentes, nous sommes installateur de borne de recharge de voiture électrique pour les particuliers, collectivités, professionnels

- Qualification IRVE
- Offres labellisées par le programme de financement Advenir
- Étude, conseil et conception
- Pose et mise en service
- Maintenance préventive et curative
- Anticipation et évolution de vos besoins
- Services annexes (supervision, relevé des consommations énergétiques, facturation, gestion des accès, etc.)
- Entreprises, commerces, copropriétés, collectivités publiques et particuliers



PROFESSIONNELS
DE L'ÉLECTRICITÉ

PRÉSENCE
86-79-37-16-17

SERVICE DE
REACTIVITÉ

REACTIVITÉ
ET EFFICACITÉ

CONSEIL ET
EXPERTISE



05 49 44 86 86
15 rue du Petit Nieul - 86360 Montamisé
www.sainteioifougere.com

Le 7
Le 7
été

**2 MOIS
DE VISIBILITÉ
DIFFUSION
NOUVELLE-AQUITAINE
JUILLET-AOÛT
2023**

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre numéro spécial tourisme dans la Vienne
regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Quantité et qualité

Les nuages s'amoncellent au-dessus de nos têtes et ce ne sont pas les dernières précipitations, certes abondantes, qui changent la donne. Selon les relevés du Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM), même si « les précipitations de mars et d'avril ont engendré des épisodes de recharge bénéfique », la situation demeure « peu satisfaisante sur l'ensemble du pays ». 68% des nappes restaient ainsi sous les normales mensuelles en avril. Ainsi, le BRGM anticipe-t-il un risque « très fort » de sécheresse dans la Vienne cet été. Ce n'est, hélas, pas une surprise dans un territoire considéré depuis trente ans en déficit de pluviométrie. Il n'en faudra pas beaucoup plus pour raviver la guerre de l'eau et de ses usages. D'autant que les « dégâts » occasionnés par un métabolite de fongicide -c'est le cas sur un forage de Cuhon désactivé depuis le 28 mars- ne rassurent pas. Au problème de quantité, faut-il désormais ajouter des difficultés sur la qualité ? Les experts semblent s'accorder sur une corrélation entre les deux données. A l'aube d'un été probablement encore très chaud, il n'y a rien de très réjouissant.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Lutte contre les incendies : tous concernés

Si les sapeurs-pompiers sont en première ligne sur le terrain, la lutte contre les incendies est l'affaire de tous.

Face aux risques d'incendie accrus par la sécheresse, le Sdis 86 s'organise. Veille, formation... Les sapeurs-pompiers sont en première ligne mais la prévention s'impose à tous les usagers de la forêt et des espaces naturels.

■ Claire Brugier

Les violents incendies qui l'ont ravagé l'été dernier plus de 20 000 hectares de forêt à Landiras et près de 7 000 à La Teste-de-Buch, en Gironde, ont marqué les esprits et rappelé l'urgence de la prévention. Au niveau national, 72 000 hectares d'espaces naturels ont brûlé en France (19 711 incendies), ce qui a incité le gouvernement à présenter le 11 avril dernier un plan de lutte contre les incendies de forêt. Alors, même

si la Vienne et ses 125 000ha boisés ont jusqu'à présent été épargnés, « il est important de sensibiliser, de développer cette culture, car avec une végétation plus stressée par la sécheresse, les feux vont se propager plus vite, avertit le capitaine des pompiers Pierrick Martinez, référent dans le domaine. C'est latent, nous avons déjà des signaux faibles en ce sens. »

En 2022, le Service départemental d'incendie et de secours de la Vienne (Sdis 86) a enregistré 980 sorties, dont 41% concernaient des feux de broussailles et forêts, 59% de cultures. Ici comme ailleurs, neuf départs de feu sur dix ont une origine humaine, volontaire ou accidentelle. « Le département est classé en zone à risque au même titre que la Gironde ou les Landes, le risque remonte », complète Fabienne Benest, la directrice-adjointe du Centre national de la propriété forestière (CNPF) en Nouvelle-Aquitaine.

Le CNPF, qui représente 93% des forêts du département, n'est pas le seul à s'inquiéter. Sous l'impulsion de la Direction départementale des territoires (DDT), l'Office national des forêts, l'Office de la biodiversité, l'Agence régionale de santé ou encore la Chambre d'agriculture se mobilisent. Les réunions d'information se multiplient, le 31 mai à destination des maires, le 6 juin des exploitants agricoles... En clair, la prévention s'organise, dans la Vienne et au-delà.

En veille active depuis avril

« Les feux de forêt ou d'espaces naturels nécessitent tellement de moyens qu'ils impliquent de réfléchir au niveau national, souligne Pierrick Martinez. Les feux de Gironde ont mobilisé l'an dernier une vingtaine de pompiers de la Vienne pendant un mois et demi, et nous sommes aussi intervenus en Charente-Maritime, dans les Deux-Sèvres et en Charente. »

Au quotidien, le Sdis 86 est « en posture de veille active depuis avril ». Tous les jours, les données météorologiques sont croisées avec les connaissances des risques en local (sols, type de végétation...) et la réponse opérationnelle adaptée. « Avec 25 engins spécialisés, nous sommes bien équipés. » Et préparé. A ce jour, la moitié des effectifs (1 500 sapeurs-pompiers au total) a été formée et une dizaine de cadres ont encore récemment participé à une session de guidage des moyens aériens, les bases arrière pour Canadair les plus proches se trouvant à Châteauroux ou Angers.

Reste la question de l'accessibilité. Une étude commandée par la DDT à l'agence MDA (Bouches-du-Rhône) devrait permettre de cartographier les zones à risque, les points d'eau ainsi que les secteurs où les pistes restent insuffisantes, notamment à cause du morcellement des parcelles.



Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé

Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597

Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Retrouvez
votre poids
idéal
avec votre coach Linda

Votre Bilan
dietplus
Offert*



Le spécialiste du rééquilibrage alimentaire

8 rue de l'hôtel de ville
86180 Buxerolles
07 49 65 93 68

*Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web

dietplus.fr

D'où vient cette impression de déjà-vu ?

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose tous les mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Nouveau volet avec Adrien.  @ade.breg.

CURIEX!

Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur curieux.live

D'où vient le sentiment de DÉJÀ-VU ?

Le sentiment de "déjà-vu" est l'impression de revivre une scène, tout en sachant ne l'avoir jamais vécue.

C'est un conflit qui prend naissance dans le cerveau, entre le sentiment de familiarité et la conscience que ce sentiment est faux.



Ce sont des images de tes vies antérieures!

Le déjà-vu est longtemps resté inexplicable.

Dans l'antiquité, le sentiment de déjà-vu était expliqué comme étant la reminiscence de vies antérieures.

Aristote, quant à lui, était un peu plus proche de la vérité, en le considérant comme un trouble psychique.

Plus en 1876, le philosophe Émile Boutroux utilise le terme "déjà-vu" pour décrire cette sensation, et l'expression est reprise telle quelle dans toutes les langues.

Si non, je propose aussi : "Le truc dans la mémoire, tu sais la sensation tout cheïou ou le fjerbz"



J'ai déjà vu cette scène...

Cela veut-il dire que j'ai incroyablement et unique pouvoir de prédire l'avenir ?!

Et non ! Le déjà-vu n'a rien d'unique, c'est un phénomène fréquent, d'autant plus en période de stress ou de fatigue et chez les 18-25 ans, puis il se raréfie quand on vieillit ; les personnes âgées présentent très peu de déjà-vu.

Tant qu'on ne présente qu'un ou deux sentiment de déjà-vu par mois, il n'y a là rien d'anormal.

Ce sentiment est moins fréquent chez les personnes épileptiques ou souffrant de schizophrénie.

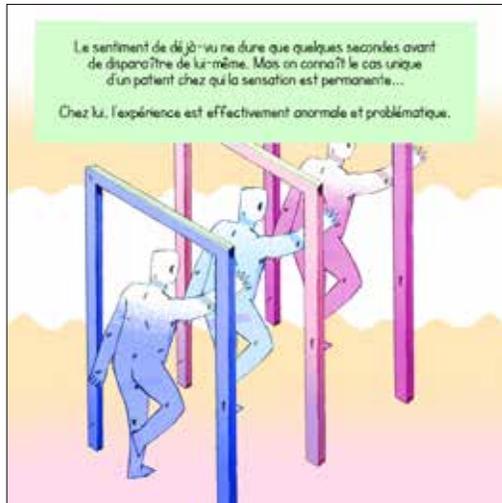
Mais on peut tout de même signaler que chez certaines personnes dont l'épilepsie est localisée dans les lobes temporaux, la sensation de déjà-vu peut être signe annonciateur d'une crise.

Wow... Ok, je vais m'allonger.



Le sentiment de déjà-vu ne dure que quelques secondes avant de disparaître de lui-même. Mais on connaît le cas unique d'un patient chez qui la sensation est permanente...

Chez lui, l'expérience est effectivement anormale et problématique.



QU'EST-CE QUE C'EST ?

Le sentiment de déjà-vu est un reflet de la complexité de la conscience humaine. On pense que les souris, ou même les chiens ne vivent pas cette expérience.

Chaque instant de notre vie est une nouvelle aventure inattendue, Marcel !

Pour comprendre ce sentiment fugace, différentes expériences sont mises en place pour le déclencher et l'étudier en laboratoire.

Avec des électrodes, on peut stimuler la zone de la familiarité du cerveau des sujets.

Sans toucher au cerveau, on peut aussi créer des situations propices au déjà-vu, en présentant aux cobayes des images similaires avec des détails qui changent.



Dans le cerveau, le sentiment de déjà-vu fait appel à deux systèmes distincts, mais qui fonctionnent en tandem.

La Familiarité

La Reminiscence

Aaaahh, je descends aux archives pour voir d'où.

Hmm... Je connais ce papier peint.

Active tout le temps et très rapide, la familiarité cherche à reconnaître des éléments dans l'environnement.

La reminiscence, quant à elle, est plus lente... et crée des connexions contextuelles avec nos souvenirs.

Ces deux systèmes opèrent depuis l'hippocampe (une petite structure dans le cerveau, impliquée dans la mémoire) et la zone qui l'entoure, la zone parahippocampique.

La familiarité et la reminiscence sont coordonnées par le lobe frontal.



J'ai rien trouvé aux archives. Pas sûr qu'on ait déjà vu ce papier peint quelque part.

J'étais pourtant certain...

Tu disames toujours au quart de trou, j'en ai marre de descendre aux archives toutes les demi-heures !

Je suis juste vigilant, antique pas mon boulot... ok ?!

Wow ! Pas de conflits DANS MA TEAM !!!

Heïw ?

À ce moment, le lobe frontal reconnaît un conflit entre reminiscence et familiarité. Notre zone parahippocampique nous envoie une sensation de familiarité, mais notre lobe frontal, lui, nous informe que cette sensation ne peut pas être juste : c'est le déjà-vu !



AH BRAVO, ALBERT !

TU T'ES ENCORE GOURRE, ALBERT !!

T'AS BESOIN DE COMBES, ALBERT !

C'est ce qu'on appelle un phénomène métacognitif. Le cerveau observe son propre fonctionnement et réalise qu'il se trompe.

J'peux pas accepter cette pétasse, gamet, c'est plein de retouches.

Les régions frontales du cerveau vérifient les mémoires et signalent les conflits entre l'expérience réellement vécue et ce que nous croyons avoir vécu. Le déjà-vu pourrait être un outil de vérification de la mémoire, qui nous protégerait, par exemple, des faux souvenirs. Plus qu'être une sensation étrange liée à une erreur du cerveau, le déjà-vu serait un signe de son bon fonctionnement.

BUREAU DU LOBE FRONTAL



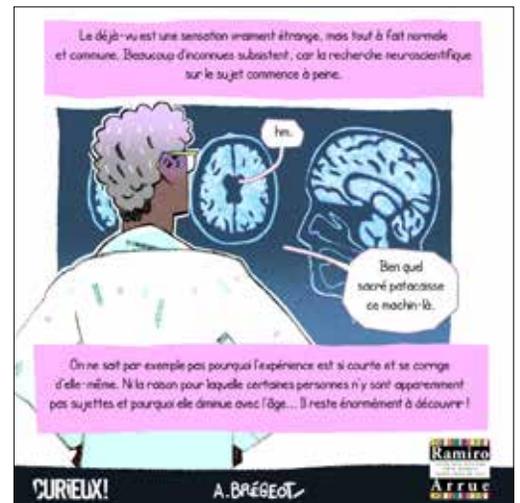
Le déjà-vu est une sensation vraiment étrange, mais tout à fait normale et commune. Beaucoup d'inconnus subsistent, car la recherche neuroscientifique sur le sujet commence à peine.

Ben quel sacré potacasse ce machin-là.

On ne sait par exemple pas pourquoi l'expérience est si courte et se corrige d'elle-même. Ni la raison pour laquelle certaines personnes n'y sont apparemment pas sujettes et pourquoi elle diminue avec l'âge... Il reste énormément à découvrir !

CURIEX!

A. BRÉGEOT



Cette BD a été réalisée dans le cadre du programme « Savoir en partage » proposé par Lacq Odyssee.

Le ka des Antilles fait la foire



L'association Ka Pasyon est centrée sur les musiques, chants et danses des Antilles.

Pour sa 87^e édition, qui se déroule de mercredi à lundi, la Foire exposition de Poitiers propose d'embarquer les visiteurs vers les Caraïbes, au son notamment du ka, ce tambour traditionnel guadeloupéen cher à l'association poitevine Ka Pasyon.

■ Claire Brugier

Les Caraïbes comme si vous Ly étiez ! C'est le pari que fait pour sa 87^e édition la Foire exposition de Poitiers, organisée par Grand Poitiers. De mercredi à lundi, le parc des expositions va déménager sous d'autres latitudes, emportant les visiteurs

vers les musiques, la cuisine et l'artisanat de Cuba, Haïti, la Jamaïque... et des Antilles bien sûr. Véritable ambassadrice du gwo ka dans la Vienne, Ka Pasyon va faire retentir le ka, le tambour traditionnel guadeloupéen, dans les allées de la foire et sur la scène. Le cœur de l'association poitevine bat en effet depuis 1997 aux rythmes de ces musiques, danses et chants. Et ils sont nombreux, « plus de quarante à partir des sept lignes de base », détaille Olivier Corian, le président de Ka Pasyon. Depuis son arrivée en métropole, le Guadeloupéen a toujours perpétué le gwo ka de ses racines, reconnu patrimoine mondial de l'Humanité depuis 2014. Etudiant à Brest, il écumait déjà la Bretagne avec un groupe, ne craignant pas

de mêler les rythmes antillais aux bagads. « Le gwo ka comprend un nombre incalculable de rythmes, ce qui permet de se caler avec d'autres styles de musique lors de concerts ou de festivals. »

Une musique codifiée

Les percussions utilisées ont la particularité d'être à clefs. « On règle la sonorité en serrant ou desserrant les tambours, explique Olivier Corian. Aux Antilles, le gwo ka a un usage culturel. Les percussions comme les chansons sont très codifiées et portent un message. Elles accompagnent tous les moments importants de la vie, les mariages, les naissances, les enterrements, les anniversaires, les baptêmes... On joue toujours du gwo ka ! »

L'association poitevine compte une vingtaine d'adhérents, en majorité des Antillais, qui se retrouvent pour des sessions-répétitions chaque semaine, le samedi à Carré bleu à Poitiers (15h-17h), ou le dimanche dans la salle Léo-Lagrange de Naintré (14h-18h). Elle abrite aussi une section carnaval, un autre style musical « très rythmé et mélodieux », et une autre dédiée au quadrille guadeloupéen, toujours en quête de danseuses. « La plupart des membres a pratiqué le gwo ka aux Antilles et a envie de renouer avec cette tradition. » Et surtout de la partager lorsque l'occasion se présente. Ka Pasyon se produira ainsi à la Foire exposition mercredi, samedi et dimanche.

Plus d'infos sur Facebook Ka Pasyon.

TEMPS FORTS

Le programme du 24 au 29 mai

Fête foraine

L'ouverture de la fête foraine a précédé celle de la Foire expo de Poitiers et se poursuit jusqu'au 29 mai, de 14h à minuit tous les jours.

Foire commerciale

Rassemblés dans le hall B, plus de 200 exposants présenteront les domaines de la maison, de l'aménagement extérieur, des loisirs et des sports, de l'automobile et de la gastronomie. Dans le hall A, les visiteurs pourront aller à la rencontre d'artisans et créateurs de la Vienne.

Focus sur la boulangerie

La Fédération des boulangers-pâtisseries de la Vienne lancera mercredi, depuis le hall A, la 26^e fête du pain dans la Vienne. Plusieurs démonstrations sont prévues.

Village gourmand et concerts

Devant le hall A, le village gourmand Ô Village ravira les papilles avec des saveurs du monde entier : Vietnam, Italie, Espagne, Canada, Belgique, France... et Caraïbes évidemment ! La scène attenante va accueillir en journée et en soirée pas moins de 25 concerts.

Côté Caraïbes

Les Caraïbes seront omniprésentes, avec une soirée de musique antillaise samedi de 18h à 23h mais aussi des musique et danses cubaines, une initiation à la salsa... Une exposition interactive au pays des pirates, dans le hall B, offrira un voyage immersif aux côtés de capitaines légendaires comme Sir Francis Drake ou Benjamin Hornigold.

Family game

Samedi et dimanche, les orks Grand Poitiers vont animer un Family game, vaste espace dédié aux jeux vidéo à découvrir en famille, à partir de 3 ans.

Plein d'autres surprises, dont une grande braderie, sont à découvrir du 24 au 29 mai, au parc des expositions de Poitiers, de 10h à 20h (en intérieur). Entrée et parking gratuits. Plus d'infos sur parcexpo-grandpoitiers.fr.

RETROUVEZ NOS

OFFRES BARBECUE

DÈS CE JOUR DANS VOTRE MAGASIN DE PRODUCTEURS

221 Avenue de Paris à Poitiers
Zone république Nord
(face aux 3 brasseurs)

Chez les fermiers®
Chacun s'y retrouve

drive



chezlesfermiers.fr



Vigilance accrue dans les cabinets médicaux

FAITS DIVERS

Nouveau tag devant le domicile de Sacha Houlié



La porte de garage du domicile de Sacha Houlié a été taguée dans la nuit de vendredi à samedi avec l'inscription « Ci vit Sacha Social Traiter ». « Un énième tag, après la permanence parlementaire, les commerces, les bars, les journaux locaux et je le sais aussi, les façades de beaucoup d'habitants de la ville... », a réagi le parlementaire du groupe Renaissance sur les réseaux sociaux. Le président de la commission des Lois de l'Assemblée nationale trouve cette déferlante « insupportable, inacceptable » et demande « à la mairie de Poitiers d'agir concrètement pour la sécurité de toutes et tous et la propreté de la Ville ». Quelques jours plus tôt, ce sont les locaux de nos confrères de La Nouvelle République-Centre Presse qui avaient été pris pour cible. Le parquet de Poitiers a annoncé cette semaine avoir ouvert plusieurs enquêtes judiciaires confiées à la sûreté départementale.

La libération de la parole sur les violences sexuelles a conduit ces dernières années à une plus grande vigilance des actes effectués dans les cabinets de kinésithérapie et médicaux. Les pratiques des professionnels ont donc évolué en conséquence.

■ Steve Henot

L'affaire a marqué la profession dans la Vienne. En octobre 2020, un kinésithérapeute a été condamné à huit ans d'emprisonnement par la cour d'assises de Poitiers pour des viols commis dans son cabinet et des agressions sexuelles sur mineurs. « Cela entame la confiance dans nos métiers », déplore Christophe Alberti, président du conseil de l'Ordre des masseurs-kinésithérapeutes de la Vienne. L'an dernier, le conseil national de l'Ordre révélait enregistrer environ 30 plaintes par an pour des infractions sexuelles au sein des cabinets de kinésithérapie, chiffre qui a doublé depuis 2017. C'est pourquoi l'institution a édité un livret d'information intitulé « Pour une relation thérapeutique saine et sécurisée » et un « déontomètre », qui permet d'évaluer la relation avec son kiné. « Nous sommes le premier Ordre à avoir fait ça, souligne Christophe Alberti. Il s'agit de montrer qu'on travaille en toute transparence. »



Les pratiques des professionnels de santé, notamment des kinés, sont observées à la loupe.

Dernière action en date, la signature d'un protocole de transmission des signalements d'infractions sexuelles avec les parquets, dont celui de Poitiers. Son but ? Faciliter la communication entre l'autorité judiciaire et les conseils nationaux et départemental de l'Ordre dans les cas de signalements d'infractions. « Ça fonctionne, assure Cyril Lacombe, procureur de la République. Il y a un échange simplifié, des conseils, des réponses aux questionnements... C'est important quand une autorité sait qu'elle peut informer directement le parquet. »

Des pratiques qui ont évolué

L'attente de la société au sujet

des violences sexuelles est d'autant plus forte aujourd'hui que la profession a dû faire évoluer ses pratiques. Ainsi, la rééducation uro-gynécologique ne peut désormais se faire que sur prescription médicale, avec une information préalable au patient. Cette « nouvelle donne » n'est pas sans s'imposer aux professions médicales, faisant émerger des problématiques inédites. Notamment en radiologie, où deux plaintes ont été déposées ces cinq dernières années dans la Vienne (une toujours en cours, l'autre classée sans suite). « Le radiologue n'est pas vu comme un médecin ayant accès à ces zones intimes, précise le D^r Henri Dieulangard, président du conseil de l'Ordre des médecins

de la Vienne. Il y a eu des cas où des patientes ne s'attendaient pas à l'introduction de sondes vaginales. » Désormais, pour ce type d'actes, la signature d'un formulaire de consentement éclairé est de plus en plus requise en amont, de même que la présence d'un(e) assistant(e) pendant l'intervention. « On nous demande beaucoup de consentement et c'est du bon sens, souligne Christophe Alberti. La communication avec le patient est ce qui fonde notre métier. » C'est tout l'intérêt du cours de prévention sur les violences sexuelles dispensé depuis la rentrée en dernière année à l'école de kinés de Poitiers. Cours mis en place à la demande des élèves...

20 MAI - 10 JUIN 2023

BONUS ELECTRIQUE GIANT
POITIERS

200€ DE REMISE*
Pour l'achat d'un vélo électrique

NOUVELLE ADRESSE !
10, rue du Clos Marchand - 86000 Poitiers - 05 49 55 36 22 > ATELIER RÉPARATION TOUTES MARQUES

* voir conditions en magasin

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info
05 49 49 83 98

Services à la personne



Une opération séduction permanente

Après le Rallye des métiers des services à la personne organisé entre fin avril et début mai, Le Centre envisage de réaliser une étude conjoncturelle sur le secteur dès l'été. Car la problématique du recrutement cache d'autres réalités.

■ Arnault Varanne

Environ 129 personnes -169 inscrits- ont participé, du 24 avril au 2 mai, à l'édition 2023 du rallye des métiers des services à la personne et du médico-social. D'escape game en visites d'Ehpad, d'ateliers en réunions

d'information dans quinze villes de la Vienne, les femmes (74%) et hommes (26%) ont pu découvrir un secteur pourvoyeur d'emplois. « *Les immersions ont bien fonctionné car on entre concrètement dans le quotidien des salariés* », constate David Hamelin, directeur du Centre. Pour autant, peu de recrutements ont été réalisés dans la foulée de l'initiative partenariale (Département, communautés de communes, d'agglomération, Pôle Emploi, Missions locales, structures privées...). « *Certains employeurs ne se sont pas positionnés cette année* », remarque au passage David Hamelin. Renoncent-ils à recruter ?

L'enquête Besoins en main-d'œuvre de Pôle Emploi publiée mi-avril 2023 tend à le démon-

trer. C'est dans ce secteur que les intentions d'embauche sont les plus contrariées pour les employeurs. 98,5% d'entre eux jugent le recrutement d'aides à domicile et d'aides ménagères « difficile ». Les aides à domicile et aides ménagères (728), agents d'entretien de locaux (671) arrivent pourtant en deuxième et troisième positions du hit-parade des métiers les plus recherchés. Le Centre devrait lancer courant juillet plusieurs enquêtes auprès des professionnels des services à la personne pour objectiver la situation. Car qui dit pénurie de personnels ou sous-qualification dit « *services non rendus aux clients et satisfaction à mesurer* ». « *L'idée, ensuite, est de présenter les résultats de ces études aux institutionnels pour engager ou*

pas des mesures concrètes. » D'ores et déjà, Le Centre et ses partenaires ont octobre 2023 dans le viseur avec un nouvel événement : le Mois de la silver économie ou Mois du bien vieillir pour les plus de 60 ans. « *Une partie du programme sera destinée aux usagers pour leur montrer ce qui existe sur le territoire.* » Portes ouvertes dans les résidences autonomie, dévoilement d'un kit de vieillissement, activités sportives intergénérationnelles, conférences, ateliers sur l'alimentation, débat citoyen... Le menu s'annonce d'ores et déjà copieux. Reste qu'une hirondelle ne fait pas le printemps et que l'attrait pour les métiers des « SAP » nécessitera davantage de moyens et de temps.

La Main Tendue

PORTAGE DE REPAS
AIDE À DOMICILE

intervention
7/7
jours fériés et week-end



7 rue de montauban
86300 Chauvigny
05 49 41 52 30

Retrouvez
toute
l'actualité
sur **Le7.info**



Des papiers pour les travailleurs

INNOVATION

Une insertion vers les métiers du grand âge

Le Département expérimente depuis 2 ans un dispositif de professionnalisation des publics de l'insertion vers les métiers du grand âge. Autrement dit, il s'agit d'amener un maximum de bénéficiaires du Revenu de solidarité active à retrouver un métier dans les secteurs du sanitaire et du médico-social, en tension de recrutement. A été mis en place un Contrat de Professionnalisation Inclusion (CPI). Ce CPI, développé par la SATE 86, permet de construire des parcours de formation longue durée adaptés aux besoins du salarié et des donneurs d'ordre, Ehpad en tête. A ce jour, 14 personnes ont demandé un parcours, 7 le poursuivent toujours et 80% ont intégré un emploi durable.

SOLIDARITÉ

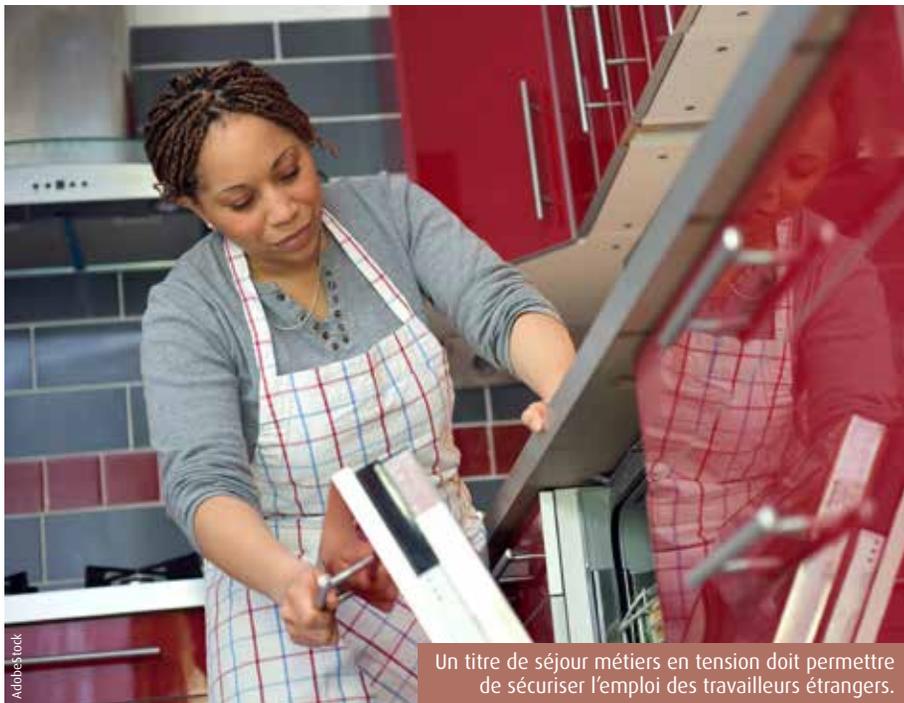
Les rendez-vous des aidants et des seniors

Le prochain « rendez-vous des aidants » se déroulera le jeudi 1^{er} juin à 12h à la MFR d'Ingrandes-sur-Vienne, au nord de Châtellerauld. Ce temps convivial organisé par le CIF-SP s'adresse à tous ceux qui accompagnent un proche en perte d'autonomie et/ou en situation de handicap afin qu'ils trouvent ici gratuitement des professionnels et des bénévoles à leur écoute. Un transport solidaire est possible ainsi qu'un accompagnement gratuit de la personne aidée. Renseignements et inscriptions au 05 49 37 07 78. Pour lutter contre l'isolement des seniors, le CIF-SP propose également des d'activités intergénérationnelles à L'Appart (20, rue de la Clouère à Poitiers). Au programme de cette semaine : un atelier diététique pour cuisiner léger à moindre coût ce mardi, du Scrabble mercredi, tricot, dessin et peinture jeudi et, enfin, belotte en plein-air et soirée des Accessifs vendredi. Plus d'infos sur cif-sp.org.

La loi immigration qui sera discutée au Parlement à l'automne contient la création d'un titre de séjour spécifique pour les salariés exerçant un métier en tension. De quoi consolider des postes dans les services à la personne... si le texte est bien rédigé.

■ Romain Mudrak

Les concertations sont officiellement relancées. Nombre d'observateurs pensaient le projet de loi immigration remis au placard. Finalement, il devrait être présenté au Parlement à l'automne. Au-delà des polémiques, un volet méconnu de ce texte mérite un instant d'attention. Il s'agit du titre de séjour pour les métiers en tension. Le principe ? Faciliter la régularisation des travailleurs sans papiers dans les secteurs qui peinent à recruter. « Dans ma permanence parlementaire, un grand nombre d'employeurs sont venus pour me demander de trouver une solution afin qu'ils puissent continuer à salarier des personnes dont le titre de séjour arrivait à terme, c'est à partir de ces remontées de terrain qu'on a décidé d'agir », explique Sacha Houlié, député Renaissance de la Vienne et président de la commission des lois à l'Assemblée nationale. Avec près de 1 500 postes à pourvoir dans la Vienne en 2023 et des difficultés de recrutement gigantesques (lire p. 7), le secteur des services à la personne est en plein dans la cible. Concrètement, une liste de mé-



Un titre de séjour métiers en tension doit permettre de sécuriser l'emploi des travailleurs étrangers.

tiers et de diplômes accessibles à ce titre de séjour spécifique accompagnera le projet de loi. Vous avez dit simple ? Pas si sûr selon David Hamelin, responsable du Centre, plateforme de ressources pour les services à la personne à Poitiers : « Attention à ne pas décorrélérer le texte des métiers réellement présents dans les entreprises. L'intitulé peut varier pour la même fonction. La réponse doit être adaptée à un secteur compliqué. » Cette remarque ne vient pas de nulle part. Une précédente circulaire sur le même sujet a posé quelques problèmes aux acteurs du secteur. Vincent Delsart reste encore contrarié d'avoir été obligé de licencier en début d'année « une salariée unanimement appréciée des clients ». La raison ? Sur les documents

fournis à la préfecture pour renouveler le titre de séjour de sa collaboratrice, le gérant de Quoti-Clain (ménage, courses, préparation de repas...) avait écrit « assistante de vie ». Sauf que ce terme utilisé dans la convention collective dont relève cette entreprise (13 salariés) ne figurait pas dans la fameuse liste des métiers en tension. « J'aurais dû mettre aide à domicile mais je ne le savais pas. Une procédure est en cours. C'est dommage car elle travaille dur pour élever ses trois enfants. »

« Pas un appel d'air »

Le texte doit lever ce genre de freins administratifs et permettre aussi aux demandeurs d'asile de pouvoir travailler plus rapidement, à l'image

des Ukrainiens contraints par la guerre de quitter leur pays. « Ce n'est pas un appel d'air car ces gens sont déjà en France », précise Sacha Houlié afin de tordre le cou à « l'argument principal de l'extrême droite ». 74% des Français seraient favorables à la création d'un titre de séjour spécial pour les personnes exerçant un métier en tension, selon un sondage BVA réalisé en janvier pour la Fondation Jean-Jaurès. « On a besoin de monde pour mieux répondre aux besoins de la population, on peut les former, il faut explorer toutes les pistes », estime de son côté Jean-Louis Guilbaud. Le président de l'ADMR 86 attend des précisions sur le texte. Le rendez-vous est fixé à juillet pour une présentation en conseil des ministres.

LES COURTS SÉJOURS KORIAN

**PRENDRE LE RELAIS
QUAND VOUS ET VOS PROCHES
EN AVEZ BESOIN**


**Clairière aux
Chênes**
MAISON DE RETRAITE



NOTRE MAISON DE RETRAITE MÉDICALISÉE PROCHE DE CHEZ VOUS :

6, place du Centre - 86360 CHASSENEUIL-DU-POITOU - 05 49 62 35 00*

PLUS D'INFORMATIONS SUR KORIAN.FR

*PRIX D'UN APPEL LOCAL

Le CCAS de Châtelleraut à un carrefour

Face aux difficultés financières du CCAS, la municipalité de Châtelleraut cherche des pistes d'économie du côté des services aux seniors. Les premiers concernés, leurs familles et les personnels sont inquiets.

■ Claire Brugier

Sur sa chasuble de la CGT, Valérie Hernandez arbore un badge Edith-Augustin, souvenir de la contestation suscitée à Poitiers par l'annonce de la fermeture d'une résidence autonomie (cf. le7.info). « C'est un peu notre modèle », lâche la secrétaire générale de la CGT-Territoriaux de Châtelleraut. Bien que différent -il n'est pas question ici de fermeture-, l'avenir des quatre résidences autonomie châtelleraudaises est au cœur de la réflexion municipale, au même titre que le Service d'aide à domicile (60 agents), son corollaire le Service de soins infirmiers à domicile (qui lui est financé par



Des mobilisations ont été organisées devant les quatre résidences autonomie de Châtelleraut.

l'Agence régionale de santé) et le portage des repas. En cause, la situation financière du Centre communal d'action sociale (CCAS). Revalorisation du Smic, du point d'indice et prime Ségur se sont ajoutés à un contexte de hausse générale des coûts. Le conseil municipal a donc décidé d'abonder exceptionnellement d'1M€ sa subvention au CCAS (budget global : 17M€) pour la porter à 4,33M€ en 2023, et en parallèle d'externaliser le portage des repas à partir du 1^{er} juillet. « Le

marché passé en mai 2020 a pris 41% de hausse au 1^{er} juillet 2022, et +9% encore en janvier, détaille Françoise Brault, adjointe à l'Action sociale et vice-présidente du CCAS. Concernant les autres services aux seniors, « l'idée d'une externalisation n'a pas été évoquée. Je ne dis pas qu'elle ne le sera pas, mais nous étudions actuellement toutes les pistes d'économie. Nous devons revoir le périmètre de nos actions, en agissant sur la masse salariale, par une réorganisation

des services, ou sur les recettes. »

Prise en charge et tarifs

Parmi les usagers, les craintes sont réelles. « Cela fera deux ans en septembre que je suis au foyer des Renardières, note Solange, 74 ans. Ma petite sœur, qui est handicapée, y est aussi. Je ne voudrais pas avoir à quitter cet endroit. » « C'est agréable, pas loin de la ville, d'Auchan, de la forêt pour faire de belles balades... », décrit Joseph, 85 ans. Liliane, la fille d'une résidente

tout juste centenaire, s'inquiète aussi. « La prise en charge risque d'être modifiée, on ne sait pas quels seront les tarifs. Jusqu'à présent, je trouvais que le service tel qu'il fonctionnait était une super alternative entre le domicile et l'Ehpad. » Françoise Méry confirme : « Quand on a dans une commune une organisation sociale de ce niveau pour l'accueil des personnes âgées, il faut s'appuyer dessus au maximum », assène la conseillère d'opposition socialiste, pointant par ailleurs trois projets privés de résidence seniors sur la ville. De son côté, Françoise Brault garantit vouloir « assurer un hébergement pour les seniors dont les ressources ne leur permettent pas d'aller sur des dispositifs plus coûteux, que celui-ci soit ou non porté par le CCAS ». Des comités de pilotage et stratégique ont été mis en place. Leur mission : trouver des solutions pour rééquilibrer le budget 2024 du CCAS. En attendant, l'intersyndicale a prévu de nouvelles mobilisations, le 5 juin devant Auchan, le 31 mai et le 10 juin devant Leclerc.

Clémence & Antonin
La livraison des p'tits chefs

Le spécialiste de la livraison de repas à domicile

05 49 01 95 50
www.clemence-antonin.com

Le **N°1** du portage de repas à domicile sur la Vienne et les Deux-Sèvres

Fabrication des repas dans **notre propre cuisine** à Neuville-de-Poitou (86)

Vos repas prêts à consommer. Vous réchauffez et ... à table !

1^{ER} RÉSEAU AUTONOME DE LA PRODUCTION À LA LIVRAISON

- ✓ Facilite le quotidien
- ✓ Assure une alimentation équilibrée
- ✓ Maintien le lien social

Grâce à nos livreurs qui interviennent très régulièrement à votre domicile.

Pour vous et vos proches

Bien manger à domicile, c'est possible avec **Clémence & Antonin** La livraison des p'tits chefs

l'Assurance Maladie | Vienne
Agir ensemble, protéger chacun

Ne cherchez plus vos informations de santé. Rangez-les dans l'espace.

Avec Mon espace santé, vous pouvez ranger tous vos documents de santé dans un espace numérique sécurisé. Rendez-vous sur monespacesante.fr ou téléchargez l'application.

mon ESPACE SANTÉ
VOUS AVEZ LA MAIN SUR VOTRE SANTÉ.



TÉLÉSURVEILLANCE

PROTÉGER VOTRE DOMICILE CONTRE LES INCENDIES ET LES INTRUSIONS

Une protection 24h/24
pour partir l'esprit tranquille
À PARTIR DE 19,90€/MOIS*

Jusqu'au 30/06/2023, 3 MENSUALITÉS ET FRAIS D'INSTALLATION OFFERTS*

Votre conseiller disponible par téléphone et par email

www.credit-agricole.fr/ca-tourainepoitou

* Offre soumise à conditions, en vigueur du 01/05/2023 au 30/06/2023, réservée aux nouveaux clients particulier de NEXECUR PROTECTION et valable pour toutes propositions tarifaires établies entre le 01/05/2023 et 30/06/2023.

Les 3 premières mensualités offertes ainsi que les frais d'installation offerts pour toute nouvelle souscription d'une durée minimale d'engagement de 12 mois à l'une des formules de Ma Protection Maison - Initiale ou Intégrale. Vous réaliserez une économie de 99 € TTC. Pour l'offre Initiale, cette mensualité (comprenant la location du matériel, le service de télésurveillance) est à minima de 19,90 € TTC, les options complémentaires seront facturées selon le barème tarifaire en vigueur. Vous réaliserez donc une économie à minima de 59,70 € TTC. Vous disposez d'un droit de rétractation en cas de vente à distance ou de démarchage. Pour plus d'informations sur les cotisations, contactez votre conseiller. Prestations exécutées par Nexecur PROTECTION pour laquelle votre Caisse régionale agit en qualité de mandataire (contrat signé d'ordre et pour compte en agence bancaire) SAS au capital de 12 547 360 euros. Siège social : 13, rue de Belle-Île - 72190 COULAINES. SIREN 799 869 342 RCS LE MANS. Autorisation d'exercer CNAPS AUT-072-2118-05-28-20190389180 « l'autorisation d'exercer ne confère aucune prérogative de puissance publique à l'entreprise ou aux personnes qui en bénéficient ». L'offre Ma Protection Maison n'est pas certifiée APSAD R81/R82/D32 pour les prestations d'installations. CRÉDITAGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU. Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18, rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896. Identifiant unique CITEO FR234342_03GYCH. Ed 02/23 - Document non contractuel



L'émoi des « nou-nous publiques »



La crèche familiale basée à Saint-Eloi devrait disparaître en septembre 2024.

Après la résidence Edith-Augustin, c'est l'autre dossier sensible du Centre communal d'action sociale de Poitiers. La crèche familiale doit fermer ses portes en septembre 2024. Les assistantes maternelles s'inquiètent pour la prochaine rentrée.

■ Romain Mudrak

La lutte pour le maintien de la résidence autonomie Edith-Augustin à Poitiers et l'occupation hyper-médiatisée des lieux a quelque peu occulté un autre combat. Les assistantes maternelles de la crèche familiale ont appris en février que leur employeur, le Centre communal d'action sociale (CCAS) de Poitiers, confronté à un lourd déficit, comptait stopper cette activité (Le 7 n°600). Si la fin de ce service public est annoncée pour septembre 2024, le nombre de nouvelles inscriptions semble déjà se réduire considérablement, provoquant l'angoisse de certaines « nounous publiques » face à ce changement de situation. Corinne, assistante maternelle depuis trente ans, a clamé son « mal-être » lors d'une conférence de presse encore visible en ligne (retrouvez le lien sur le7.info) : « En septembre, on nous disait qu'on était les meilleures. Six mois plus tard, le service devait fermer. Aujourd'hui, un courrier a été envoyé aux parents leur indiquant qu'ils étaient prioritaires pour entrer

en crèche collective. J'ai une famille qui fait ce choix, je perds donc une place et on entend dire que la commission d'attribution a bloqué les nouvelles places pour la crèche familiale. »

« Des garanties ont été données »

De source syndicale, dix des quinze collaboratrices se sont engagées dans un nouveau projet : trois ont prévu de se mettre à leur compte, sept souhaitent travailler en école ou en médiathèque. Léonore Moncond'huy se veut rassurante. Interrogée le 14 mai dans l'émission Dimanche en politique, sur France 3, la maire de Poitiers a rappelé que « d'emblée des garanties ont été données aux agentes, elles seront accompagnées dans leur projet professionnel et elles auront une place dans le service public si elles le souhaitent ». Vincent Bohan, secrétaire général de la CGT-Territoriaux, alerte cependant la municipalité : « On pensait que jusqu'en septembre 2024, celles qui voudraient rester auraient le même nombre de contrats, ce n'est pas du tout ce qui est en train de se passer. On doit pouvoir les garder dans la collectivité, il y aura des gens pour ce type de garde, c'est une certitude. » Un avis confirmé par Mélanie, l'une des mamans qui utilisent ce service : « On est attaché à ce mode de garde et au service public. La mairie dit qu'il n'est pas plébiscité par les parents mais il est surtout extrêmement méconnu. Il faut parler en termes de qualité et pas seulement en quantité dans ce domaine. »



Décadence avec élégance

Cristiane Santos-Bodin

CV EXPRESS

Native de Rio de Janeiro, j'ai fait mes études en français/portugais. Actuellement, je travaille auprès des migrants en tant que formatrice FLS. J'adore mon métier car le contact avec d'autres cultures me permet d'être plus consciente de mon rôle dans ce monde.

J'AIME : mon fils, Rio, Gaël Faye, la musique et la culture brésiliennes, Edgar Morin, Charles Aznavour, Simone Veil, faire la cuisine, être à la plage, danser les yeux fermés, les paysages en pleine nature, la sociologie, l'eau de coco et les couchers de soleil à Rio, tous les arts, le Pays basque.

J'AIME PAS : les incivilités, être sous pression, me réveiller tôt, les mouches, les parfums à la noix de coco, l'injustice sociale, l'injustice tout court, la jalousie.

En préambule, cet article ne fait pas l'éloge de ma profession, au contraire. J'avoue me sentir dévalorisée car j'avais auparavant un statut socioprofessionnel autre que celui que je possède en France.

Le métier de professeur est en berne, comme si nous avions été recalés à un examen ou séché un cours. L'Education nationale n'arrive plus à gérer les dégâts réalisés ces dernières années. Cette profession a mauvaise presse. C'est plutôt un opprobre qu'un motif de fierté. Qui veut avoir du pain sur la planche sans pouvoir mettre du beurre dans les épinars ? Qui songe à cette carrière en toute conscience ? En France, je fais office de professeure sans l'être car à

ma grande surprise, contrairement au Brésil, ici je ne peux pas être considérée comme telle puisque je n'ai pas passé des concours, malgré mes sept ans d'études au total, plus vingt ans d'expérience. Cela ne suffit pas. De surcroît, le patronat fait fi des enseignants de FLE (français langue étrangère) et FLS (français langue seconde) en nous proposant des CDD à répétition. Bien sûr, nous les signons. A contrecœur. En outre, quid du système qui propose des certifications FLE/FLS à la va-vite de 36 heures ? Le gouvernement les propose au mépris des enseignants de FLE, dévalorisant complètement des années de formation dans ce domaine. D'un autre côté, être prof de FLE/FLS nous permet

de côtoyer des individus qui nous mettent du baume au cœur. Hélas, c'est une profession valorisante, mais pas valorisée.

A qui la faute ? Le déni du système politique et administratif est béant. Dans la prochaine loi de programmation militaire, le gouvernement consacrera un budget de 400Md€ aux armées, alors qu'il promet d'investir beaucoup moins dans l'éducation et la jeunesse. S'il appliquait la citation de Nelson Mandela, « l'éducation est l'arme la plus puissante que l'on puisse utiliser pour changer le monde », l'investissement dans l'éducation pourrait peut-être prendre une autre ampleur. Pauvre destin d'une vieille contrée réputée pour sa classe, sa

culture, sa littérature. En tant qu'étrangère, je m'étais créé une France de lumière et de richesse intellectuelle.

La classe professorale en France est au bord du gouffre, les professeurs battent en retraite et ce scénario engendre des effets secondaires. Mais il faut doper l'économie et celle-ci va à contresens de l'éveil des idées et de l'intellect. C'est plus facile d'exercer une emprise mentale sur les individus peu scolarisés ou cultivés. La messe est dite ou pourrions-nous changer la donne ? Il faut investir dans ceux qui nous aident à voir loin. On ne veut pas de lingots d'or, juste un peu de beurre.

Cristiane Santos-Bodin



NOMBREUX VÉHICULES DISPONIBLES RAPIDEMENT !

Renault
MÉGANE E-TECH

+ 20
en stock



Renault
AUSTRAL

+ 20
en stock



Renault
TWINGO



+ 30
en stock

Renault
CAPTUR



+ 50
en stock

Renault
KANGOO



+ 10
en stock

Renault
CLIO



+ 50
en stock

Renault
MÉGANE



+ 20
en stock

SACOA DES NATIONS



SODAC DES NATIONS

Migné-Auxances - Poitiers

Châtelleraut - Chauvigny

et leurs réseaux d'agents

Nathalie Mourlon aux avant-postes



Nathalie Mourlon a succédé le 1^{er} mars à Philippe Chatain à la tête de la caisse régionale.

Nouvelle directrice générale du Crédit Agricole Touraine-Poitou, Nathalie Mourlon a l'ambition d'asseoir la position de leader de la banque verte dans la Vienne et en Indre-et-Loire. De nombreux défis l'attendent.

■ Arnault Varanne

De son entrée au Crédit Lyonnais en 1988 à sa nomination comme patronne du Crédit Agricole Touraine-Poitou, elle n'a jamais quitté le monde bancaire. A 58 ans, Nathalie Mourlon dispose d'une longue expérience dans ce secteur-clé de l'économie. « Je me présente d'abord comme maman, épouse et directrice générale », balise l'intéressée. Une façon d'insister sur l'importance de l'articulation entre vies professionnelle et personnelle.

Le territoire

« Je n'y avais jamais mis les pieds. C'est une région que je découvre et que je trouve très diversifiée en termes d'activités, de paysages avec

des équipes de grande qualité (1 500 collaborateurs au sein de la caisse, ndlr). L'une des grandes forces du Crédit Agricole, c'est son double réseau d'élus et de collaborateurs. »

« Une baisse d'environ 30% des transactions. »

Le recrutement

« Nous sommes dans une période post-Covid où on voit bien que les recrutements sont moins évidents, d'abord parce qu'il y a entre 70 000 et 80 000 jeunes de moins sur le marché du travail. Le CATP recrute 100 personnes en CDI actuellement, du bac + 3 au bac + 5, mais aussi des gens un peu plus âgés avec le sens du contact, un peu plus d'expérience. On est riche de notre diversité. »

L'immobilier au ralenti

« On est extrêmement engagé sur l'immobilier. Depuis septembre, nous avons continué à prêter, même à perte, alors que tout le monde a arrêté. On ne peut pas casser le rêve

des gens de devenir propriétaires. Jusqu'à maintenant, les grandes banques ont travaillé sur le reste à vivre et non pas sur le taux d'endettement (fixé à 35% des revenus par le Haut Conseil à la stabilité financière, ndlr). Le durcissement des règles exclut les primo-accédants et met en difficulté toute la filière immobilière. On constate une baisse d'environ 30% des transactions, mais une faible baisse des prix. Si vous ajoutez la législation énergétique, il faut bien réfléchir à son investissement. C'est pour cette raison que nous lançons la démarche J'éco-rénove mon logement, qui permet de se poser les bonnes questions avant d'investir ou de réaliser des travaux. »

Les implantations

« 20% des clients se sentent exclus du digital. A partir de là,

le Crédit Agricole est fier d'être la banque la plus implantée du territoire. Nous avons ouvert quatre agences l'année dernière, soit 142 dans les deux départements. Dans certaines communes, nous sommes seuls avec la mairie. Ce modèle de proximité est utile car cela nous oblige à avoir des collaborateurs au plus près du terrain, des besoins. »

La transition écologique

« Nous avons le devoir d'agir. Depuis plus de dix ans, le Crédit Agricole est engagé dans la transition énergétique, à commencer par le photovoltaïque mais pas que. On a accompagné Sergies, sur l'éolien, l'hydraulique... Mais on se doit d'aller encore plus loin et, surtout, plus vite. A la fin de l'année 2022, nous avions financé 830M€, l'objectif est d'atteindre 1Md€ à l'horizon 2025. »

Une banque leader

Le Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou compte 533 000 clients particuliers et professionnels dans les deux départements, dont 17 896 supplémentaires depuis l'année dernière. Leader incontestée, la banque coopérative dispose par ailleurs de 2,5Md€ de fonds propres.

EMPLOI

Un job dating jeudi à l'Afpa du Vigeant

Le site Afpa du Vigeant s'ouvre ce jeudi, de 9h à 13h, aux demandeurs d'emploi et propose un rallye emploi-formation. De nombreux recruteurs (entreprises, agences d'emploi) et conseillers en formation seront sur place. Munis de leur CV, les visiteurs pourront visiter les plateaux techniques et échanger avec les formateurs. Le site forme notamment aux métiers du montage réseau sous tension, à l'installation thermique et sanitaire... Près de 2 000 stagiaires y ont été accueillis entre 2020 et 2022.

SOCIAL

Les Itron ne désarment pas

Les salariés d'Itron, à Chasseneuil-du-Poitou, ont décidé de faire entendre leur voix. Après avoir observé deux mois de silence à la suite de l'annonce, le 9 mars dernier, de la fermeture de leur entreprise à l'horizon 2024, ils ont manifesté une première fois le 4 avril. En début de semaine dernière, une trentaine d'entre eux se sont de nouveau retrouvés devant les grilles de la préfecture, à Poitiers. Ils accompagnaient M^e Ralph Blindauer, venu déposer en leur nom une requête en injonction auprès de l'administration. « C'est un coup de colère contre l'Etat !, s'indigne l'avocat. En cas de conflit social, l'Etat prend de moins en moins de risques. Et il interprète trop souvent le droit en faveur des mêmes. » Comprendre : les employeurs. « L'an dernier, lors de l'information-consultation sur les orientations stratégiques du groupe, qui est une obligation légale par laquelle il doit produire ses prévisions à trois ans, Itron connaissait déjà la situation de son entreprise de Chasseneuil. Et on essaie de nous faire croire qu'on ne savait pas que cela déboucherait sur un plan social l'année suivante ? Résultat : on n'a que trois mois de négociation du PSE (ndlr, Plan de sauvegarde de l'emploi), alors que l'on aurait pu réfléchir à des alternatives. Aujourd'hui, il est important que les salariés se mobilisent fortement. Nous estimons que le plan social est insuffisant par rapport aux moyens du groupe. Nous serons également vigilants concernant son obligation de rechercher un repreneur », poursuit l'avocat, qui était déjà aux côtés des salariés de Chasseneuil en 2015 lors du précédent plan social.

Poitiers au chevet de ses animaux

ÉVÉNEMENT

Grand Poitiers fête la biodiversité

Alors qu'une nouvelle étude publiée la semaine dernière démontre que le nombre d'oiseaux a diminué de 25% en quarante ans sur le continent européen, Grand Poitiers s'apprête à présenter son atlas de la biodiversité communautaire. Cet inventaire réalisé en partenariat avec plusieurs associations vise à diffuser de nouvelles connaissances naturalistes à l'échelle du territoire. Ce document sera dévoilé lors de la première édition de la fête de la biodiversité qui se tiendra de vendredi à dimanche à la salle de la Grassinière de Savigny-Lévescault. D'autres rendez-vous sont prévus comme la conférence sur le changement climatique de Bernard Legube, professeur émérite à l'université de Poitiers, ou la table-ronde sur l'agriculture et la biodiversité samedi après-midi. Le « village des associations » restera ouvert durant toute la durée des festivités. Sans oublier le concert d'Ô Bec samedi soir et la projection-débat dimanche autour du film *Opération biodiversité*. Plus d'informations sur grandpoitiers.fr.

SANITAIRE

Une pollution entraîne des restrictions d'eau

Deux arrêtés de restriction et d'interdiction des usages de l'eau s'appliquent depuis le 15 mai dans onze communes des secteurs de Massognes et des Trois-Vallées. En cause : une pollution au métabolite de chlorothanilol (3,2mg/l), un fongicide interdit depuis 2020, repéré sur l'un des trois forages exploités par Eaux-de-Vienne, à Cuhon. Aucun prélèvement n'y a été réalisé depuis le 28 mars. Et comme les nappes se sont insuffisamment rechargées jusqu'en février 2023, la situation, sans être catastrophique, est tendue. D'où le passage en niveau 4 de crise, qui implique de ne plus arroser les pelouses, massifs, de ne plus remplir les piscines... Sont aussi interdits dans ce secteur (environ 10 000 habitants concernés) le lavage des voitures chez les particuliers, l'arrosage des terrains de sport (sauf centres équestre), ainsi que des golfs. Par ailleurs, une quinzaine d'exploitations agricoles alimentées par les forages de Cuhon ne pourront pas irriguer. Elles sont réparties sur treize communes. Heureusement, le ciel s'est jusqu'à chargé d'arroser les cultures.

Plusieurs animaux ont quitté le parc de Blossac. Une étude est également menée pour évaluer le bien-être des pensionnaires des Bois de Saint-Pierre.

■ Steve Henot

C'est une absence qui n'est pas passée inaperçue. Depuis quelques jours, les canards, oies et chèvres de Blossac ont quitté les lieux. Pourquoi ? Pour leur bien-être, répond la Ville de Poitiers. En cause, les actes de malveillance qui ont visé les animaux du parc ces derniers mois. Un couple de tourterelles a été victime d'un acte barbare, l'enclos des perruches ondulées dégradé et les vitres de l'aquarium cassées (une enquête est en cours). Sans oublier le décès d'un bouc, à qui des visiteurs avaient donné à manger du laurier... Cette décision s'inscrit dans le projet plus global de refonte du parc de Blossac.



Le bien-être de neuf espèces des Bois de Saint-Pierre est à l'étude.

« Notre volonté est de revenir à l'ancienne formule du jardin anglais », présente Claude Thibault, conseillère municipale en charge des Parcs et de la Nature en ville. Seuls quelques lapins et poissons seront encore présents, plus toute la faune qui vient naturellement s'y réfugier. « On y croise déjà des oiseaux, des hérissons, des écureuils... On veut davantage favoriser l'observation », explique à son tour Pierre Rigollet, conseiller délégué à la Bientraitance ani-

male. En somme, « moins de captivité et plus d'immersion ».

Une étude aux Bois de Saint-Pierre

Les pensionnaires du parc animalier des Bois de Saint-Pierre sont également au cœur des préoccupations. En février, avec l'appui des bureaux d'étude Akongo et Fox Consulting, la Ville a démarré un diagnostic éthologique sur les neuf espèces « les plus sensibles » : loups, capucins, maki catta, lémurs

à front blanc, lynx, aras macao, aras sévères, raton-laveur et flamands du Chili. « Il s'agit de faire des mesures objectives à partir desquelles on pourra envisager des aménagements ou organiser des débats », indique Pierre Rigollet. Montant de l'opération : 60 000€.

Acteurs de ce diagnostic, au contact des éthologues, les agents du parc ont là l'opportunité de se former à mieux repérer les signes de mal-être chez les animaux. La première phase est bientôt terminée et devrait déboucher sur une série d'aménagements (soins, espace...), lesquels donneront le ton des années à venir. « L'idée n'est pas de refaire un zoo ou d'être en capacité d'y recevoir des animaux exotiques, rappelle Pierre Rigollet. Il s'agit plutôt de diminuer le parc dans un esprit de refuge tel qu'il l'avait été imaginé au départ. » Une difficulté toutefois : « L'enveloppe a diminué, nous n'avons pas sanctuarisé le budget. »

■ **Concepteur - Fabricant - Poseur**
Tous produits de fermeture de la maison : **FENÊTRES, PORTES, VOILETS**

■ **Engagé sur les économies d'énergies**

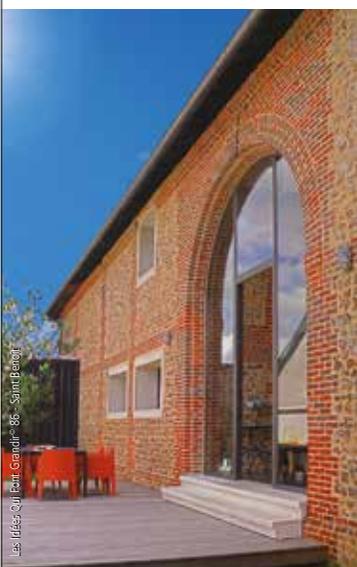
■ **Menuiseries sur mesure TECHNAL écoresponsables**

PRÉSENT
Foire de Poitiers

Du mercredi 24
au lundi 29 mai 2023

FABRIX

SPÉCIALISTE DE LA RÉNOVATION
DES MENUISERIES EXTÉRIEURES



Faites place
à la nature !



POITIERS / 9 rue Marcelin Berthelot / 05 49 41 38 76 / info86@fabrix.fr / www.fabrix.fr

« Pas de date de péremption ! »

Implantée à Scorbé-Clairvaux depuis un an, la sexothérapeute Manon Fradet s'efforce de faire de la prévention auprès des plus de 50 ans sur le lien entre sexualité et santé mentale. Tout sauf une évidence.

■ Arnault Varanne

Les clichés ont la vie dure. Manon Fradet s'en aperçoit au quotidien auprès de ses patient(e)s, dont la moyenne d'âge tourne autour de 54 ans. « *Beaucoup de femmes ménopausées et d'hommes ayant l'impression d'être finis* » passent par son cabinet de Scorbé-Clairvaux. Et pourtant, selon le rapport 2021 des Petits frères des pauvres, une personne sur deux de plus de 60 ans a des rapports intimes et 91% des sexagénaires sont satisfaits de leur vie sexuelle. Deux chiffres encourageants qui se heurtent à



Manon Fradet a installé son cabinet au pôle santé de Scorbé-Clairvaux.

une réalité, tenace. « *Les messieurs ont besoin de se rassurer sur leur virilité et leurs performances et les femmes sur le désir qu'elles procurent chez leur conjoint.* »

Dans un cas comme dans

l'autre, la sexothérapeute tente de rassurer. Non, « *il n'y a pas de date de péremption !* ». Et non, des troubles de l'érection ne signifient pas qu'il faut faire une croix sur sa vie intime, mais au contraire en parler. C'est là

que l'ancienne assistante de direction, formée auprès du Cerfpa intervient dans un rapport « *neutre, dans un cadre de confidentialité et sans notion de jugement* ». Il faut parfois une séance, jusqu'à dix pour dénouer les fils du malaise. Reste qu'un élément joue les trouble-fêtes dans la sexualité du quidam : la pornographie. « *Omniprésente chez les jeunes* », elle touche aussi les générations d'après. « *Il faut absolument faire la différence entre la fiction et la réalité* », balise la professionnelle. Chez certains de ses interlocuteurs, une libido en berne entraîne perte de confiance en soi, troubles dépressifs, distanciation dans les couples... Les verrous sautent à l'heure où la parole se libère. Et il suffit parfois de « *quelques trucs et astuces* » pour passer du tabou à un équilibre retrouvé. « *Des petites attentions du quotidien, des gestes, des regards... La sexualité ne se résume pas à une pénétration* », conclut Manon Fradet.

RECHERCHE

Le cancer détecté dans l'haleine

Des chercheurs de l'Institut de chimie des milieux et des matériaux de Poitiers (IC2MP) sont parvenus récemment à détecter un cancer grâce à l'analyse de traceurs moléculaires expulsés dans l'haleine d'un individu, en l'occurrence une souris. On appelle ce principe la volatolomique induite. « *Il s'agit d'administrer des sondes qui libèrent des composés volatils une fois activées au contact des tumeurs.* » Mieux, cette même équipe rattachée au CNRS et à l'université de Poitiers, labellisée par la Ligue contre le cancer, a démontré que ces sondes permettent aussi d'identifier les spécificités enzymatiques associées au type de cancer. De quoi développer des traitements sélectifs qui ne s'attaquent qu'aux cellules tumorales, contrairement à la chimiothérapie qui détruit aussi les tissus sains. Au cours de l'expérience, 66% des animaux traités étaient guéris à la fin du protocole.



UNA 86

Crédit d'impôt
-50%
Les emplois à domicile
bénéficient d'un droit à des
déductions fiscales sous
forme de crédit ou de
réduction d'impôt.

Vous avez besoin d'une aide à domicile ?

UNA 86 vous propose un service sur mesure pour répondre à vos besoins :

Sur le secteur de Poitiers et Châtellerauld :

Aide momentanée avant et après une naissance, aide à la parentalité, aide en cas d'immobilisation (maladie, accident), aide à l'entretien du logement...

Sur le secteur de Chauvigny et alentour :

Aide aux actes essentiels de la vie quotidienne (toilette, habillage) 7jours/7, garde d'enfants, aide à l'entretien du logement...

ANTENNE ET SIEGE DE POITIERS - 05.49.88.71.05 - poitiers@una86.fr

ANTENNE DE CHÂTELLERAULD - 05.49.21.03.85 - chatellerauld@una86.fr

ANTENNE DE CHAUVIGNY - 05.49.56.02.95 - chauvigny@una86.fr

Nous recrutons !

Pour compléter nos équipes, nous recherchons :

Sur le secteur de Poitiers, pour l'activité d'aide aux familles :

2 TISF OU MONITEURS-EDUCATEURS
à temps plein du lundi au vendredi
pour de l'aide à la parentalité au domicile
des Familles.

2 EMPLOYÉ(S) À DOMICILE
à 130 heures par mois du lundi au vendredi
pour effectuer l'entretien du logement des Familles

Sur le secteur de Chauvigny, pour l'aide au maintien à domicile de Personnes Âgées :

2 AUXILIAIRES DE VIE SOCIALE
à 130 heures par mois
pour aider aux actes essentiels

2 EMPLOYÉ(S) À DOMICILE
à 130 heures par mois
pour de l'aide à la toilette, du ménage,
et au repasage

Profitez plus, consommez moins.

Découvrez les SPAS HotSpring
à consommation responsable, chez Gasnier.

05 49 56 96 04
480 route de Limoges
86550 Mignaloux Beauvoir

Gasnier piscines
& spas
Piscine . spa . sauna . hammam

A l'école du CHU

INVENTION

Doriann Bachelier en route vers le concours Lépine

Il ne lâche rien. Peu importe si Grand Poitiers a refusé de financer son projet d'aménagement pour le terrain des Sablons. Doriann Bachelier a porté son « pôle sportif écologique » au rang de concept livrable clé en main n'importe où. A 23 ans, cet étudiant en géographie à Poitiers vient de remporter une médaille au rassemblement des jeunes inventeurs de Monts, en Indre-et-Loire. De quoi lui ouvrir les portes du concours Lépine à Paris, en 2024. « J'ai un an pour financer une maquette. A Monts, j'ai échangé avec une centaine de personnes et reçu des encouragements ainsi que des commentaires constructifs du jury. » Une fois sa licence en poche, le jeune homme compte développer son projet en master de management du territoire à Tours puis créer sa propre entreprise.

APPRENTISSAGE

Ils jouent leur métier sur scène

Six apprentis du CFA de l'industrie du Poitou viennent de décrocher le premier prix national d'un concours original baptisé ApprentiScène. Le concept ? Devant près d'un millier de spectateurs réunis au théâtre Marigny à Paris, ils ont interprété sur les planches une scène de trois minutes inspirée de leurs pratiques professionnelles quotidiennes. Une façon aussi de faire la promotion auprès d'autres jeunes de leur bac pro Maintenance des systèmes industriels et du BTS Services informatiques aux organisations. Les six lauréats poitevins ont bénéficié de quatorze heures de préparation avec le metteur en scène Mathieu Macé. Dans le jury, figuraient l'animateur télé Stéphane Plaza, le comédien Panayotis Pascal, ou encore la journaliste Anne-Elisabeth Lemoine.



Au CHU de Poitiers, une salle de classe a été aménagée dans le service de pédiatrie.

Quand l'école s'invite à l'hôpital... Chaque jour, deux enseignantes font classe à des enfants de 3 à 18 ans hospitalisés plus ou moins longtemps. Une façon de les aider à se projeter vers l'avenir.

■ Romain Mudrak

La salle de classe est aménagée dans le service de pédiatrie, au 9^e étage de la tour Jean-Bernard. Ce jour-là, Marie Emery vient à peine d'arriver que Daniel, un jeune Géorgien, se présente déjà à la porte. « Ce n'était pas prévu mais on va faire une séance de classe », décide l'enseignante. A l'école du CHU de Poitiers, le maître-mot, c'est l'adaptation ! Et quand un enfant démontre un tel enthousiasme, il ne faut surtout pas le stopper dans

son élan. « Contrairement à ce que l'on pourrait penser, les enfants sont plutôt contents de venir à l'école. Pour beaucoup, c'est un moyen de se raccrocher à la normalité », insiste sa collègue Fabienne Sicard. Toutes les deux enseignantes spécialisées, fonctionnaires de l'Education nationale, elles ont œuvré pendant plusieurs années en Réseau d'éducation prioritaire et en Unité locale d'inclusion scolaire (Ulis) avant d'occuper ces deux postes à temps plein en milieu médicalisé.

Des cours multi-niveaux

Les élèves ont entre 3 et 18 ans et sont atteints de pathologies lourdes comme un cancer qui les obligent à rester hospitalisés plusieurs semaines. D'autres aussi, victimes d'un accident, concernés par une maladie chronique telle que le diabète ou affec-

tés en psychiatrie, effectuent des passages plus courts mais réguliers dans les services du CHU. Quel que soit leur profil, l'objectif est identique : assurer la sacro-sainte continuité pédagogique. « Pour cela, nous sommes en contact avec les équipes des écoles d'origine des élèves, on utilise leurs méthodes, leurs supports », explique Fabienne, arrivée en 2003. La plupart du temps, c'est elle qui se rend au chevet des jeunes malades dont les défenses immunitaires sont faibles. Mais dès que possible, direction la salle de classe en petits groupes. « Pour le coup, on fait du multi-niveaux, même les cours de collège et de lycée, et j'aime beaucoup, assure Marie, titulaire de ce poste depuis 2017. Tout se prépare, sauf les langues si on ne les maîtrise pas. Il faut savoir dire qu'on ne pourra pas les aider. »

Les séances se déroulent entre 9h30 et 17h. Les horaires dépendent des examens, de l'état de forme du moment et de tous les contretemps rencontrés dans un service hospitalier. « On échange beaucoup avec le personnel médical et la famille quand elle est là, mais on ne fait aucun acte de santé. » Les deux collègues assurent faire preuve de « la même exigence » qu'en milieu ordinaire. « Notre premier regard ne va pas sur la maladie. » Toutefois, certains patients finissent par décéder. « C'est dur, on n'y est pas préparé à cela, on ne s'y attend pas. Il faut se remobiliser pour les autres, heureusement on est deux », confie Marie. Chaque année, les deux enseignantes emmènent aussi des élèves jusqu'au brevet et au bac. Et donnent le maximum pour que ces ados se projettent vers l'avenir.



La semaine prochaine, découvrez notre dossier
spécial immobilier

Fantine Gatard a le choix

Après être parvenue à s'imposer au RC Cannes, club de volley le plus titré de France, Fantine Gatard redouble d'ambitions pour la suite de sa carrière. La Vivonnoise, qui ne manque pas de sollicitations, se verra bien évoluer prochainement à l'étranger.

■ Steve Henot

Elle n'a pas laissé passer sa chance. Arrivée dans un rôle de remplaçante, Fantine Gatard a terminé sa première saison au RC Cannes dans la peau d'une titulaire, à onze reprises sur vingt-huit matchs. La meilleure de sa jeune carrière, ponctuée par une finale de Coupe de France, hélas perdue au tie-break contre Béziers. « Au début, j'étais celle qui ne jouait même pas lors des amicaux !, se souvient, hilare, la réceptionneuse-attaquante de 24 ans. Puis sur les premiers matchs, je suis rentrée à la réception et le coach me laissait un peu devant. J'ai eu plus de temps de jeu lorsque la titulaire au poste (Eva Zadkovic) s'est blessée la



DR - Jean-Pierre Kieffer

En seulement une saison, la Vivonnoise Fantine Gatard a réussi à s'imposer à Cannes, club mythique du volley féminin.

première fois et, derrière, on n'a pas beaucoup perdu. Je répondais au profil de l'équipe à ce moment-là. » S'imposer à ce poste n'était pas gagné d'avance pour la Vivonnoise et son « petit » mètre soixante-quinze. « Aux stages de détection, on me disait déjà que ce serait mieux que je sois libéro, mais je m'amuse davan-

tage à la réception », confesse la joueuse. Depuis ses débuts à l'US Vivonne volley-ball, à l'âge de 6 ans, le jeu est son moteur. « Devenir pro n'était pas l'objectif, c'était surtout de prendre du plaisir à jouer, où que je sois. Et il est toujours là ! »

L'Italie l'attire

Partout où elle a joué, du Pôle

espoir de Bordeaux au Stade français Paris Saint-Cloud, en passant par le CEP Poitiers et le VBP Niort, Fantine Gatard a toujours eu à cœur de prouver qu'elle avait sa place sur les parquets. Et encore plus après cette rupture des ligaments croisés, survenue à l'été 2019 lors d'un tournoi international disputé avec l'université de

Poitiers. « J'ai bien travaillé pendant ma convalescence, je me suis prouvé que j'étais capable de me dépasser, évoque l'étudiante en master Risques et environnement. C'était dur sur le moment, mais cette épreuve m'a beaucoup apporté sur le plan mental. » Un an après, Saint-Raphaël lui offrait son premier contrat pro et l'opportunité de jouer en Ligue A féminine.

Après sa belle saison cannoise, Fantine Gatard a des choix à faire. Elle n'est pas certaine de prolonger sur la Côte d'Azur, d'autant qu'elle ne manque pas de sollicitations en Ligue A. « Je suis très reconnaissante de toutes ces propositions, souligne-t-elle. L'important pour moi est de concilier les projets sportif et personnel. Pourquoi ne pas partir à l'étranger, j'ai quelques pistes en Italie. » Avec l'équipe de France dans un coin de sa tête ? « C'est marrant, tout le monde m'en parle !, s'exclame la jeune femme, avant d'évacuer la question. Mais je pense que mon profil ne les intéresse pas à ce poste. De ma génération, ils ont préféré prendre des grandes. Cela dit, je ne me ferme aucune porte. » Vivement la suite.

fil infos

BASKET

Le PB à Andrézieux-Bouthéon vendredi



Le Poitiers Basket 86 a composé vendredi soir son billet pour les demi-finales des play-offs de Nationale 1 au prix d'une prestation renversante (68-76). Dans les cordes après dix minutes, avec un Sébastien Cape de retour aux affaires (25-13), Courtney Stockard (18pts, 9rbs)

et ses coéquipiers ont fait le dos rond jusqu'à la pause avant d'infliger un 27-9 à leur hôte dans le troisième quart-temps. Menée de onze points au cœur du quatrième quart-temps (54-65), l'URB est revenue à l'énergie à une unité des Poitevins mais Bali Coulibaly a fini le travail sur la ligne des lancers francs. Seul bémol de la soirée : la blessure au genou de Kevin Mendy. Avec ce deuxième succès consécutif en Ile-et-Vilaine, le PB reste invaincu dans cette campagne de play-offs et affrontera Andrézieux-Bouthéon, tombeur de Feurs, en demi-finale. Le match aller dans le Forez est prévu vendredi, le retour vendredi 2 juin, la belle éventuelle deux jours plus tard. Dans l'autre partie de tableau, Loon-Plage a éliminé Le Havre et Caen s'est défait de Toulouse à l'issue de la belle.

COURSE À PIED

Marathon Poitiers-Futuroscope : Jordan Pointeau s'impose



La 17^e édition du marathon Poitiers-Futuroscope s'est déroulée dimanche. Chez les hommes, Jordan Pointeau a remporté l'épreuve en 2h32'08, devant Antoine Letessier (2h32'33) et Vincent Turmo (2h33'18). Le sociétaire du CA Pictave Jérôme Christiany termine au pied du podium. Chez les femmes, Camille Rabe termine première en 3h14'06. Judith Cinthia Rakotoharisoa et Julie Chevalier finissent 2^e et 3^e respectivement

en 3h20'42 et 3h21'37. Le semi-marathon est revenu à Abdel Elhak Sabhil en 1h08'16. Alexia Dupin (CA Pictave) s'impose chez les femmes en 1h29'31.

Tous les classements sont à retrouver sur le site lptos.com.

Le Trail des vignes, c'est dimanche

L'édition 2023 du Trail des vignes se déroule ce dimanche avec trois épreuves (7, 14 et 24km) au départ du stade de foot situé entre Marigny-Brizay et Saint-Léger-la-Pallu. Les concurrents des 14 (180D+) et 24km (260D+) partiront à 9h, ceux du 7km (70D+) une demi-heure plus tard. Les trois premiers du classement scratch, hommes et femmes, recevront une récompense, tout comme le club, l'association ou l'équipe la mieux représentée... et le dernier de

chaque course. Infos et inscriptions sur le site runchrono.fr, au 06 78 10 36 94 ou sur la page Facebook des Runneurs des vignes.

HANDBALL

Grand Poitiers termine sur une défaite

La saison 2022-2023 du Grand Poitiers handball 86 en Nationale 1 masculine s'est achevée samedi par une défaite à domicile face à Rezé (26-29). Alors qu'ils menaient 13-10 à la pause, les hommes de Benoît Juin ont vécu une deuxième mi-temps beaucoup plus contrastée et terminent donc dans le ventre mou de la poule 2 avec 10 victoires, 4 nuls et 12 défaites. Les Griffons perdront leur gardien espagnol Ricardo Amerigo Fernandez mais ont déjà annoncé plusieurs renforts.

Toma Sidibé et Ilham Bakal, artistes sans frontières



Toma Sidibé et Ilham Bakal multiplient les projets communs.

Toma Sidibé vient de sortir son nouveau single Love à Bamako et dévoilera le clip samedi en ligne. L'artiste poitevin fourmille de projets, notamment en collaboration avec sa compagne Ilham Bakal. Le duo s'est même exilé à ... Dubaï en mars, le temps d'un festival.

■ Arnault Varanne

Avec près de 200 000 abonnés sur la plateforme TikTok, Toma Sidibé dispose d'une force de frappe incroyable pour promouvoir sa musique, en particulier auprès de la communauté africaine. Son dernier single Love à Bamako émerge déjà à plusieurs centaines de milliers de vues.

Rien d'étonnant car le morceau Love à Bamako -en collaboration avec Mohamed Diaby- est « rythmé et très dansant ». « J'ai travaillé avec des beat-makers au Nigéria, en Côte d'Ivoire et avec Yvan Talbot, à Poitiers. J'ai voulu que le son soit « fat ». » Le clip sortira samedi sur les réseaux sociaux du plus Africain des Poitevins, avant un album prévu « début 2024 ». Entre singles à destination de l'Afrique de l'Ouest et chansons en français, Toma Sidibé compte soigner ses fans, où qu'ils soient.

S'il maîtrise la diffusion de son travail via les réseaux sociaux, il a aussi bien conscience de la nécessité de sortir un album physique. Le Picard de cœur adore au passage se démultiplier sur le terrain, comme à Rennes récemment à l'occasion de la Fête du jeu et de la parentalité. Ou comment valoriser

ses trois EP réalisés dans les crèches de Neuville, Nouaillé-Maupertuis et Vendœuvre. « A partir de ces comptines qui décrivent le quotidien des enfants, j'ai eu envie de créer un spectacle, en ajoutant de la langue des signes. Une collègue interprète en LSF (Linda Dupuis, ndlr) nous a aidés. » Le « nous » fait référence à Ilham Bakal, sa compagne et complice de longue date, humoriste, actrice... et ancienne chroniqueuse Regards du 7.

« Une belle effervescence » à Dubaï

C'est avec elle qu'il avait par exemple imaginé la chanson du déconfinement en 2020 plébiscitée par l'Unesco, en amont de la sortie de son album *Yélé la petite lumière*. C'est toujours avec elle qu'il s'est envolé vers Dubaï en mars pour se produire au lycée international français

dans le cadre du festival Turbulences. « J'ai joué mon spectacle *Les contes délicieux du Maghreb et d'Orient*, précise Ilham. Il y avait une belle effervescence dans les ateliers, les spectacles, les interventions... On a notamment réalisé un travail autour de la chanson et du clip *A Hurtebise*, à partir de textes de soldats morts dans les tranchées pendant la Guerre 14-18. »

De Neuville (3 juin) à Vivonne (16 septembre), en passant par Poitiers (14 juin), Saint-Benoît (3 juillet) ou Airvault (23 juillet), les deux artistes vont se produire à plusieurs reprises dans les semaines à venir, et avec des spectacles assez divers. Ils rêvent au-delà de retourner à l'étranger comme ce fut le cas au Maroc ou en Thaïlande pour des comédies musicales à créer de toutes pièces. Vous avez dit sans frontières ?

FESTIVAL

Baillarock revient

A l'initiative de l'association United We Fest, créée en septembre 2020, Saint-Georges-lès-Baillargeaux se prépare à redevenir terre de rock. Le Baillarock Festival revient samedi à l'espace Mérovée pour une deuxième édition qui fait la part belle au rock indépendant, punkrock, hardcore et metal. De beaux moments en perspective ! La programmation rassemblera l'émotion de Ten56, le punk rock de Not Scientists, les Poitevins de Toppsy Turvy's, les Basques de The Dead Krazukies, le prometteur groupe Resolve ou encore Birds in Row, référence du post hardcore sur la scène internationale. Et quelques autres noms du rock.

Plus d'infos sur baillarockfestival.fr.

MUSIQUE

TAC ô Folies à toute heure

La musique va résonner durant tout le week-end au Théâtre au Clain, à Poitiers, à l'occasion de TAC ô Folies ! Le programme débutera samedi, à 20h, par un concert du jeune talent de la guitare classique Adrien Bourdeau. Il sera suivi dimanche, à 11h, par un concert-brunch autour de pièces de Janacek, interprétées au piano par Yves Jaillet, puis à 17h par un concert-apéro accompagné des poèmes des XVI^e et XVII^e siècles du Trio Khelidon. Lundi, à 11h et 15h, place à une goûter-marionnettes avec Guignol. Un apéro-concert du Sébastien Cabrier Trio (guitare, contrebasse et batterie) clora cette session. A noter que brunch, goûter et apéro sont offerts mais il ne tient qu'aux spectateurs de les améliorer...

Plus d'infos sur Facebook Théâtre Au Clain - TAC.

ÉVÈNEMENT

• **Le 26 mai**, à 20h30, Andrea Redavid, conférence-spectacle de mentalisme, espace culturel René-Monory, à Loudun.

HUMOUR

• **Le 27 mai**, à 20h30, Tristan Lopin, au palais des congrès du Futuroscope.

MUSIQUE

• **Le 24 mai**, à 20h30, Bamba Wassoulou Groove (Mali), à La Rotative, à Buxerolles.

• **Le 24 mai**, à 20h45, Chris Pitsiokos + Otomo Yoshihide, au Confort moderne, à Poitiers.

• **Le 26 mai**, à 20h30, Nos Courses folles, par les Fouteurs de joie (chansons), au Nouveau Théâtre, à Châtelleraut.

• **Le 26 mai**, à 20h30, Max Roméo + Lutan Fyah + Droop Lion, au Confort moderne, à Poitiers.

• **Le 27 mai**, à 20h, concert Tanavaz (musique persane), au Toit du monde, à Poitiers.

THÉÂTRE

• **Le 24 mai**, à 21h, *La Fontaine, contes interdits...*, par le Théâtre populaire de Châtelleraut, au Théâtre de La Taupanne, à Châtelleraut.

• **Les 24 et 25 mai** à 19h30, *Ceux qui vont mieux*, par Sébastien Barrier, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

• **Le 25 mai**, à 19h30, *George Sand, sans profession* (théâtre et chansons), par Michel Cordeboeuf, Félix Blanchard et Sonia Cortéa, au Toit du monde, à Poitiers.

• **Le 26 mai**, à 20h45, Francis Jaulin et le projet Saint-Rock, à La Margelle, à Civray.

CIRQUE

• **Le 24 mai** à 19h, **le 26 mai** à 21h, **le 27 mai** à 21h, spectacle de l'École nationale de cirque de Châtelleraut, sous le chapiteau, à Châtelleraut.

DANSE

• **Le 27 mai** à 20h30, **le 28 mai** à 15h, *Quelle histoire !*, par le studio de danse Christine Pascault, à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.

MARIONNETTES

• **Le 24 mai**, à 15h30, *Le Complexe du pingouin*, par la Cie Le Mouton carré, au Nouveau Théâtre, à Châtelleraut.

EXPOSITIONS

• **Jusqu'au 7 juin**, peintures et calligraphies de Mzidabi, au P'tit local, forum Rivaud, à Poitiers.

• **Jusqu'au 26 août**, *L'art Zine s'empare #6*, à la médiathèque François-Mitterrand, à Poitiers.

• **Jusqu'au 31 août**, *Le Moyen Age dans tous ses états*, une histoire des émotions, à l'abbaye de Charroux.

• **Jusqu'au 17 septembre**, *Brut ! Génies insolites et artistes hors-normes*, avec Pascal Audin, au Miroir, à Poitiers.

Les tablettes à l'école interpellent

L'arrivée de tablettes numériques à l'école des Minimes, à Poitiers, a provoqué une levée de boucliers. Si la Ville et le rectorat défendent un usage limité et raisonné en classe, des parents d'élèves craignent qu'on ne légitime le recours aux écrans.

■ Steve Henot

Plusieurs mois après la polémique, l'incompréhension persiste. La livraison de tablettes numériques pour les 3-5 ans de l'école maternelle des Minimes, à Poitiers, avait provoqué fin novembre une vive réaction de parents d'élèves. Dans une pétition adressée à la Ville - qui finance ces outils -, ils ont demandé « de protéger nos enfants du numérique, au lieu de les y exposer dès le plus jeune âge, et ce alors que toutes les études scientifiques montrent la dangerosité des écrans pour les enfants et pour leur développement cognitif ». Sur le plateau de l'émission Dimanche en politique, sur France 3, Léonore Moncond'huy s'est à nouveau défendue de tout « déploiement massif » de ces matériels dans les classes de maternelle. On en compte un peu moins de 100 pour 2 500 élèves. La maire a rappelé que l'équipement en tablettes est « une recommandation de l'Education nationale » et « est demandée par les enseignants. » Faux, assurent les parents d'élèves. « Les professeurs des Minimes sont en total accord avec nous », indiquent Séverine



Les parents d'élèves des Minimes, à Poitiers, sont opposés au déploiement des écrans dès la maternelle.

Denieul et Juliette Guignard. Les tablettes ne sont pas utilisées. »

Sur un temps modéré et une activité

Surtout, le collectif craint qu'en proposant les écrans dès la maternelle, « on légitime leur consommation à la maison auprès de parents qui n'auraient pas les codes ». Exagéré estime Fabrice Barthélémy. Pour le directeur académique des services de l'Education nationale de la Vienne, « il ne faut pas diaboliser » les tablettes. « Elles doivent être utilisées sur un temps modéré et sur une activité précise, les enseignants en sont conscients. » Présidente de l'Association des enseignants des écoles mater-

nelles publiques de la Vienne (Ageem 86), Stéphanie Barreau confirme que ces ateliers numériques ne durent que 10 à 15 minutes et que, « dans 90% des cas, les enfants ne sont pas livrés à eux-mêmes ». Et elle y voit des avantages. « L'enfant est en interaction dans son apprentissage. Pour des élèves de ce niveau, les applications permettent d'automatiser une procédure, de faire de la répétition. C'est une autre façon de s'entraîner. » Sans compter une évaluation rapide, immédiate.

Le 2 mars, une entrevue des parents d'élèves avec les responsables du comité de pilotage qui réunit les acteurs de l'Education nationale et la

mairie autour de la question des équipements dans les écoles, a tourné court. « On a été pris de haut, méprisés, confie Séverine Denieul et Juliette Guignard. Tout ce que l'on demande, c'est un dialogue. On peut s'étonner que ce comité existe depuis 2012 sans jamais associer les parents aux réflexions. » Et les deux mamans de s'étonner des recommandations issues d'un rapport du Conseil supérieur des programmes, invitant les enseignants à « ne pas exposer les enfants aux écrans et d'une manière générale à l'environnement numérique avant l'âge de 6 ans ». « Ça vient de l'Education nationale, c'est schizophrénique ! »

SOCIÉTÉ

Un nouvel espace numérique aux Trois-Cités



Les habitants du quartier des Trois-Cités bénéficient depuis quelques mois d'un espace numérique au sein du centre commercial du Clos-Gautier. Il a été inauguré fin avril. Deux animateurs, Abdellatif Takourbi et Hawa Foinké, aident du lundi au vendredi tous ceux qui ont besoin d'être guidés dans les méandres de l'informatique. Créer une adresse électronique, remplir des formulaires administratifs, s'initier aux rudiments des logiciels de bureautique... Une foule de possibilités s'offrent au grand public, sachant que plusieurs ordinateurs sont en accès libre. Des permanences régulières sont assurées par la Mission locale, le défenseur des droits, la Caisse d'allocations familiales, la Caisse primaire d'assurance maladie ou encore la Carsat. Le nouvel espace de 100m² a été labellisé Maison France Services.

Ouvert du lundi au vendredi, de 9h30 à 12h et de 14h à 18h (jusqu'à 19h les mardis et jeudis), initiations proposées les mardis et vendredis après-midi. Tél. 05 49 01 29 97.

Retrouvez toute l'actualité
du PB86 sur **Le7.info**



♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous pensez sérieusement à vos amours. Vous êtes actif à 100%. Votre activité professionnelle vous offre de belles perspectives d'avenir.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous goûtez aux plaisirs à deux. Semaine trépidante en vue. Votre sens de la diplomatie vous permet d'entretenir de bons rapports avec votre entourage professionnel.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Le ciel s'occupe activement de vos amours. Vous êtes plus séren. Votre vie professionnelle est équilibrée grâce à votre courage et votre bon sens.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
La flamme se ravive au sein des couples. Energie en hausse. Dans le travail, vous prenez le temps d'expliquer votre point de vue à ceux qui sont prêts à vous suivre.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Ne recherchez pas forcément des aventures amoureuses. Essayez de relâcher la pression. Un vent de fraîcheur souffle sur vos projets, vous êtes très perspicace.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
L'amour n'est pas votre priorité cette semaine. Attention aux entorses et coups de froid. Côté travail, tendez l'oreille pour comprendre les situations complexes.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Dites à votre partenaire que vous l'aimez. Essayez de vous détendre en famille. Dans le travail, votre charme fait des ravages et influe largement sur les débats.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Soyez plus à l'écoute de votre moitié. Faites le plein d'énergie. Vous vous enflamez pour de nouveaux projets.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Oubliez les conflits amoureux. Vous disposez de ressources abondantes. Côté professionnel, vous aurez l'occasion de faire valoir vos talents et d'être reconnu.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Le ciel vous pousse à des amours plus ambitieuses. Votre corps réclame votre attention. Servez-vous des opportunités pour envisager votre avenir professionnel.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous avez de la chance en amour. Profitez de l'insouciance. Le ciel vous accorde ses faveurs et accroît votre impact sur votre hiérarchie, on est tenté de vous faire confiance

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Soyez plus proche de votre partenaire. Quelques baisses de tension à prévoir. Le vent du renouveau souffle sur vos envies professionnelles.

Le disc golf prend son envol

Le parc de la Casette, à Poitiers, accueille depuis peu un parcours de disc golf. Mélange de frisbee et de golf, la discipline, très ludique, est accessible à tous. Damien Delebecque la pratique depuis presque vingt ans.

■ Claire Brugier

Les paniers métalliques qui l'ont poussé au début du printemps dans le parc de la Casette, à Poitiers, ont d'abord suscité la curiosité des promeneurs. Quelques semaines plus tard, le parcours de disc golf fait partie du paysage. Aménagé par la Ville à partir d'un budget participatif voté en 2021 (5 000€ étendus à 6 500€ dans le contexte d'inflation), il est porté par le Black Star Ultimate Poitiers-Saint-Benoît, et plus particulièrement par l'un de ses adhérents, Damien Delebecque. Bien avant d'arriver dans la Vienne, le Poitevin était déjà mordu de cette discipline méconnue, à mi-chemin entre l'ultimate et le golf. « Je l'ai découverte en 2005, quand je travaillais à Genève où sa pratique est très développée. Je m'étais cassé le genou et, ne pouvant plus pratiquer l'ultimate, je me suis tourné vers le disc golf. » Un pis-aller auquel il a finalement pris goût.



Damien Delebecque pratique le disc golf depuis 2005.

Damien a même instillé l'envie de découvrir ce sport chez ses coéquipiers du Black Star. Ses points forts ? Il est accessible à tous, en toutes saisons, à toute heure du jour et de la nuit, et sans un équipement complexe ni coûteux. Un peu de concentration et de technique de lancer ne nuisent évidemment pas pour progresser mais « le disc golf est rapidement très ludique. Et il n'y a pas besoin d'un terrain tondu pour jouer ». La fauche tardive du parc de la Casette complique juste un peu la localisation des frisbees...

Accessible à tous

Le vocabulaire (drive, putt, fairway, out of bounds...) est emprunté au golf, le principe

aussi : il s'agit de rallier chaque panier -12 à Poitiers, 18 sur un parcours officiel- en un nombre limité de lancers, en prenant garde à n'éborgner ni promeneur, ni cycliste, ni autre usager du parc de la Casette qui serait tenté de croiser par surprise la trajectoire du frisbee. « C'est la raison pour laquelle on conseille d'être au minimum deux. La sécurité d'abord ! » Le règlement est précisé au départ, puis rappelé par article sur les panneaux qui jalonnent le parcours. « Avec les changements de saison, la météo, le vent, ce n'est jamais le même », note Damien. Dans le sac qu'il porte en bandoulière, il range ses disques, plus ou moins lourds et profilés, un

chiffon, un mini-disque qui sert à marquer le point de chute du plus grand et un scoreur. « Je viens régulièrement après le travail. Je fais trois-quatre trous, pour me perfectionner et m'aérer la tête. » Cette année, le championnat de France par équipe qui se déroule à Tarnos (Landes) du 27 au 29 mai se fera sans Poitevins, mais la section n'a que quelques semaines et compte déjà une quinzaine d'adhérents...

Des frisbees sont disponibles les samedi et dimanche, auprès du gardien de la halle des sports de la Casette. Plus d'infos sur blackstar-discgolf@riseup.net ou 06 59 12 70 19. La Vienne abrite deux autres parcours, à Lathus-Saint-Rémy et Dienné.



À votre avis

Après un match de foot, qu'est-ce qui est le plus important ?

1. Boire de l'eau
2. Manger une barre de céréales

Manger des glucides pour se recharger en énergie juste après l'effort est essentiel, mais le plus important reste l'hydratation ! Boire suffisamment permet au sportif d'optimiser ses performances, son endurance, et d'éviter les blessures. Plus d'infos sur <https://vu.fr/sbrv>.

CURIEX!

Pour en savoir plus : <https://vu.fr/BRuB>

Le rachat de trimestres

L'Institut pour l'éducation financière du public vous livre chaque mois ses bons conseils. Cette semaine, focus sur le rachat de trimestres.

En cas de carrière incomplète, le rachat de trimestres permet d'accroître le montant de sa future retraite. Il est possible de racheter des trimestres manquants au titre des années d'études supérieures (validées par un diplôme ou effectuées après une admission à une grande école ou une classe préparatoire) et/ou des années incomplètes (qui n'ont pas permis de valider quatre trimestres : chômage non indemnisé, maladie...). Ce rachat de trimestres, ou « versement pour la retraite », est limité à douze trimestres au maximum. Le coût du rachat d'un trimestre dépend de votre âge à la date du rachat - le prix d'un trimestre

augmente avec l'âge-, de votre niveau de revenus professionnels et de l'option de rachat demandée. Le rachat de trimestres « au titre du taux seul » réduit ou annule la décote, pour permettre de s'approcher ou d'atteindre le taux plein. Le rachat « au titre du taux et de la durée » améliore le taux et augmente la durée de cotisation prise en compte pour le calcul de la pension du régime de base. Cette seconde option est plus onéreuse. Le prix d'un trimestre, révisé chaque année, varie entre 1 055€ et 6 684€ selon la situation. Le coût peut être simulé sur l'espace personnel de son compte retraite sur le site www.lassurance-retraite.fr. Le paiement de ce rachat peut être étalé sur 1, 3 ou 5 ans selon le nombre de trimestres rachetés. Un échelonnement sur plus d'un an donne lieu à une majoration du coût annuel. Le rachat de trimestres est fiscalement déductible des revenus professionnels imposables.



IMAGE EN POCHÉ



@lullabyfairy



Instagram



« Construit en 1974, le musée Sainte-Croix de Poitiers se dresse à la place de l'ancienne abbaye Sainte-Croix, aujourd'hui à Saint-Benoît. Sur ce cliché, une œuvre de Rainer Gross avec en arrière-plan le hall d'accueil et la boutique du musée. »

Suivez la communauté Instagramers Poitiers sur Instagram (@igers_poitiers) et commentez vos photos avec le tag #igers_poitiers, nous repartageons les plus belles.

Le casse-museau

Fabrice Gravelle est conseiller en œnologie. Caviste indépendant pendant quatorze ans, il vous donne sa nouvelle recette avec l'accord mets-vins.

L'été arrive, la famille et les amis affluent. L'apéro va pouvoir être servi en terrasse. Pourquoi ne pas l'accompagner d'une spécialité sud-tourangelle que peu de gens connaissent : le casse-museau ? Peut aussi être proposé en entrée avec une salade de jeunes pousses.



La recette de casse-museau

Une bûchette de Sainte-Maure frais, 70g de beurre, 4 cuillérées à soupe de farine, 1 œuf et 2 cuillérées à café de sel. Mélangez le tout dans une jatte. Vous pouvez innover en ajoutant un dé à coudre de pastis. Mettez votre appareil bien compact dans un moule préalablement beurré et dans un four préchauffé. Faites cuire 45 minutes à 180°. Attendez une bonne demi-heure et servez tiède. Si vous le faites cuire dans un moule style plat à tarte, cassez-le en morceaux de façon rustique.

L'accord mets-vins

Je vous conseille plusieurs options : champagne brut, Prosecco, crémant, vin blanc chardonnay, savennières, ainsi que tous les apéritifs de votre choix en privilégiant ceux à base de vin blanc.

En entrée, tous les vins blancs secs (chenin, sauvignon, chardonnay). Pour les amateurs de rouge, optez pour des cépages légers et servis frais à 15-16° : Bourgueil, St-Nicolas-de-Bourgueil, Haut-Poitou cabernet, Pinot noir d'Alsace, Saint-Pourçain...



Contact : 06 89 52 27 46 - gravelle.bruno-fabrice@orange.fr.

La Faille de Franck Thilliez

■ Cathy Brunet

L'intrigue. Lors d'une interpellation de routine, un des agents de l'équipe du commandant Sharko est grièvement blessé et admis à l'hôpital en urgence absolue. Les policiers sont sous le choc. Non seulement le suspect a été tué mais en plus les indices sont minces et les pistes semblent ne mener à rien. Sharko décide quand même de poursuivre les investigations, au risque de mettre sa propre vie en danger. L'enquêteur va très vite s'apercevoir que quand la science flirte avec la mort, les hommes peuvent devenir des prédateurs poussés jusqu'à la folie dans des expériences ignorant l'éthique et la dignité humaine.

Mon avis. Maître incontesté du thriller français, Franck Thilliez a encore frappé. Il signe un polar angoissant et éprouvant dont il est difficile de sortir indemne. Un roman plus noir et déroutant que les précédents où l'auteur pousse ses personnages, déjà bien cabossés par la vie, dans les arcanes du mal. La frontière entre la vie et la mort est peut-être moins tenue qu'il n'y paraît. Le récit de Franck Thilliez est aussi dur et violent que le mal qui imprègne lentement ses pages. Les amateurs de suspense insoutenable vont adorer.



La Faille de Franck Thilliez
504 pages - 22,90€
Fleuve Noir éditions.

Le charme enivrant de Jeanne du Barry

Ils ont aimé...
ou pas !



Florian, 26 ans

« J'ai beaucoup aimé. Ça parle d'un personnage dont on n'entend pas ou peu parler à l'école. C'était très enrichissant, j'ai apprécié de découvrir son histoire. Le décor, la musique, Maïwenn qui interprète très bien le rôle-titre... Le tout est une réussite. »



Patrick, 67 ans

« J'ai adoré, c'est un drame historique excellent, émouvant. L'histoire d'amour entre Jeanne du Barry et Louis XV est parfaite. C'est aussi une vraie immersion dans la vie de la Cour, à Versailles. Les décors sont superbes. »



Oriane, 34 ans

« J'aime beaucoup le travail de Maïwenn, notamment ADN. Les décors, les costumes sont somptueux, les acteurs jouent tous très bien... J'ai juste un petit bémol sur la musique qui est parfois tonitruante, un peu trop appuyée. Sinon, c'est un très bon film, je ne suis pas déçue. »



Présenté en ouverture du festival de Cannes, *Jeanne du Barry* raconte le parcours de la dernière favorite du roi Louis XV. Devant et derrière la caméra, Maïwenn signe un biopic historique classique, néanmoins moderne et surtout très attachant.

■ Steve Henot

Née roturière, Jeanne Vaubernier grandit avec le désir de sortir de sa condition. Elle use donc de ses charmes, s'adonnant à de nombreuses galanteries parisiennes pour investir la haute noblesse. Le comte du Barry, son amant, propose un jour de la présenter au roi. Surprise, la rencontre vire au coup de foudre et Louis XV décide de faire de la courtisane sa favorite. Désormais installée à la Cour, Jeanne doit faire face aux vives oppositions de l'entourage du

monarque : une fille des rues ne devrait pas vivre ici, à Versailles...

Réaliser un film d'époque en 2023 -denrée devenue rare- constitue une belle audace. Avec tout ce que le genre comprend aujourd'hui de désuet : son format 35mm, ses longs plans fixes, son narrateur... Mais derrière ses atours éminemment classiques, le *Jeanne du Barry* de Maïwenn se révèle pour le moins moderne, dans son écriture et ses thématiques. Non contente de dresser le portrait d'une femme libre, cassant les usages d'un monde dominé par le patriarcat, l'actrice-réalisatrice déroule une quête d'amour inconsciente, avec une insouciance qui confine au conte. C'est ce parfum de légèreté qui séduit, autant ceux qui croisent la route de Jeanne que le spectateur. Tant pis si la chronique historique manque d'un peu d'étoffe, malgré un décorum versaillais qui en impose. Le plaisir de la cinéaste à incarner ce personnage est manifeste à l'écran et paraît rejallir sur tout le casting.

Notamment sur Benjamin Lavernhe remarquable en valet de chambre du roi, fidèle et dévoué. Voilà une œuvre bien plus modeste qu'attendu, à la démarche finalement plus touchante qu'irritante.



Drame de Maïwenn, avec elle-même, Johnny Depp, Benjamin Lavernhe (1h56).



10 places
à gagner

CGR
CINEMAS

CASTILLE

Le 7 vous fait gagner dix places pour une séance au choix de *Spider-Man : Across the Spider-Verse* (sortie nationale le 31 mai), pendant toute sa durée d'exploitation au CGR Castille de Poitiers.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 23 au dimanche 28 mai.

A Conte d'auteur

Benjamin Conte. 39 ans. Agent de voyage, auteur-compositeur-interprète et plus encore. Originaire du Sud de la France, a longtemps été guide en Norvège et vient de (re)déposer ses valises ici. Signe particulier : a livré en janvier l'album *Ce que l'on vit*, référence directe à ses mois de confinement dans la Vienne.

■ Par Arnault Varanne

DR - Benjamin Rupin

Il a passé en revue son répertoire et, « à l'instinct », a appelé Sophie. C'est elle qui l'a hébergé pendant trois mois, à Buxerolles, à partir du 16 mars 2020. C'est avec son ancienne cliente et fan de son répertoire... musical que l'ancien guide de voyage à Bergen a traversé le confinement. De cette époque crépusculaire, est né un album de dix titres, *Ce que l'on vit*, consacré à la crise sanitaire, au pangolin et la chauve-souris, à ceux qui n'ont pas pu guérir aussi. Alors que les barrières sanitaires sautent les unes après les autres, le timing de la sortie peut interroger. « *Je laisse juste une trace indélébile de ce qui s'est passé*, reconnaît l'artiste. *Pour des tas de raisons, je ne pouvais pas le sortir avant...* » Reste que certains morceaux, à commencer par Nos hôpitaux et nos vieux, ont rencontré le succès sur le Web dès 2020 -500 000 vues-, remarqués (entre autres) par le médecin Philippe Juvin. Trois ans plus tard, l'enfant de la Paillade, quartier populaire de Montpellier, a (re)déposé

ses bagages sur les bords du Clain, à Saint-Benoît, après une parenthèse de deux ans à Metting, petit village alsacien où il a « *tourné les clips de l'album et rencontré des gens fabuleux* ». Qui sait si sa carrière n'aurait pas pris une autre tournure sans ce foutu Covid ? « *J'étais en contact avec un producteur qui voulait me faire rencontrer Sheila...* », souffle-t-il.

Le mirage Sheila

Qu'à cela ne tienne, le presque quadra prône la patience et les vertus du temps long. Après *La Bougeotte* en 2017, il a déposé deux cents chansons à la Sacem, prépare trois disques et une série de concerts « *pour l'automne 2023 en duo avec un musicien* ». Bref, le petit « *ouvrier de la sensibilité* » comme il aime à se dépeindre entretient la flamme. « *Ça ne fait que cinq ans que les gens ont entendu parler de moi...* » L'air de rien, Benjamin a déjà assuré les premières parties de Grand Corps Malade, Ben Mazué, Malo, Pauline Croze, Malo, Ours

ou encore Philippe Katerine, son « *papa poule* ».

« *Cali, je le considère comme un modèle sur le plan artistique et humain.* »

Longtemps, sous le soleil de l'Hérault, le troisième d'une fratrie de six enfants a rêvé de grands espaces et de musique. Mais quand à 7 ans, les huissiers de justice embarquent le juke-box familial pour éponger les dettes -« *un vrai choc* »-, on mise plutôt sur la première option. Et ce en dépit de « *cours de siffège donnés par [m]a grand-mère* ». A 20 pages, il a donc largué les amarres, épris de liberté, de rencontres inspirantes... et de Cali. « *J'ai dû le voir quatre-vingt fois en concert, je le considère comme un modèle sur le plan artistique et humain. Il a une belle carrière, est humble.* » Dans un style à mi-chemin entre Renan Luce, Calogero ou Vianney, l'auteur-compositeur-in-

terprète-producteur-tourneur et bien plus encore a tracé sa route, avec le piano, la guitare et des textes ciselés en guise de compagnons éternels. De la Norvège à la France, en passant par les Rencontres d'Astaffort, sa « *liberté de ton* » l'a aussi suivi. Hors de question aujourd'hui de céder aux sirènes d'une maison de disque qui voudrait le formater. Il est mu par un désir d'authenticité. Hors de question aussi de participer à des télécrochets forcément réducteurs. Son poste de conseiller voyage au sein de l'agence poitevine Promovacances le met à l'abri du besoin financier.

Talent, chance, travail

Derrière un regard bleu et un flot de paroles maîtrisé, Benjamin Conte évoque « *les deux moteurs de sa vie* » avec un égal bonheur. Et sa sensibilité encore, « *une qualité et un défaut* ». La première fois qu'il a à nouveau assisté à un concert « *en vrai* » -une chorale à Saint-Georges-lès-Baillargeaux-, il n'a pu retenir ses larmes. Même

choc des mondes aux Francofolies en 2020, « *une année sans programmation officielle* ». Forcément, l'énergie de la foule lui manque. Il ne s'interdit pas une petite apparition devant La Hune, à Saint-Benoît, pendant la Fête de la musique, le 21 juin. Il ne s'interdit pas non plus d'aller échanger avec Christophe Willem, programmé le 29 juillet aux Trois-Moutiers dans le cadre des Heures vagabondes, pour lui « *proposer des textes* » ou carrément une collaboration. Aussi « *maladroit* » soit-il, le néo-Poitevin possède un sens de l'adaptation hors pair, que le Covid a aussi largement favorisé. Et il estime aussi que la réussite arrive avec trois critères : le talent, la chance, le travail. « *Si vous en avez deux sur trois, vous arrivez déjà à des résultats intéressants !* » Son répertoire musical devrait s'épaissir dans les mois à venir. Telle la bise, à laquelle il a dit au revoir sur son dernier album, Benjamin Conte est de retour. Déconfiné et décomplexe.

24 > 29 mai 2023
Parc des Expositions

Entrée gratuite

Foire de POITIERS Caraïbes

**+ de 200
exposants**

Maison

Aménagements extérieurs

Loisirs - Sport

Gastronomie

Artisans d'art

Auto

Avec la **FÊTE FORAINE**
Du 18 au 29 mai

Univers Caraïbes & Pirates

Une grande expo interactive pour les petits et les grands !

+ de 30 concerts & spectacles GRATUITS

Musique & Danse Cubaines / Antillaises

Ô VILLAGE

Restos & Foodtrucks ambiance guinguette & Caraïbes

Animations jeux vidéo

Samedi 27 & dimanche 28 mai

Avec le Family Game Festival des orKs Grand Poitiers : freeplay, rétrogaming, ludoéducatif, jeux rythmiques...

Programme & infos

